

Il y a dans le marxisme une âme de vérité qui est formidable, et qu'on n'a pas assez regardée: c'est que Marx donne à la classe ouvrière une mission à accomplir, une mission rédemptrice. C'est ce que la Pape dit dans son encyclique contre le communisme. Hélas, on s'arrête, dans "Divini Redemptoris", aux réfutations communisme, et c'est tout. La plus grande partie de l'encyclique, c'est ce qu'il faut faire pour dépasser ou remplacer le communisme. De cela on ne parle pas.
(Mgr Cardijn, Pâques 1948.)

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation
ouvrière, indépendant de
tout parti politique.

monde ouvrier
chrétien"

numéro

29 AOUT 1953

Vol. 9, No 39

Imprimé à Ottawa, Ont.

Seulement 46% des écoliers du Québec se rendent en 7e



S. Exc. Mgr Albertus MARTIN, évêque de Nicolet, donne l'homélie, lors de la pontificale qu'il a célébrée en présence de 10,000 personnes au sanctuaire du Centre marial canadien, lors de l'ouverture de l'année mariale qu'il a décidé de tenir à l'occasion du centenaire du tison. Un grand congrès marial diocésain clôturera cette année mariale, à Nicolet, l'été prochain.

(Photo Jacques, Nicolet—
Service d'information de la C.C.C.)

Que deviennent les autres, qui s'en vont dans la vie avec un bagage de connaissances inférieures à ce strict minimum?—Le mot d'ordre doit être: "Tous les enfants à l'école, la semaine prochaine!"

Des statistiques compilées récemment sur le département de l'Instruction publique de la province de Québec établissent que sur 100 élèves qui commencent leurs études primaires, 46 seulement se rendent jusqu'en 7e année; 25 atteignent la 8e, 17 la 9e et deux seulement vont jusqu'en 12e année.

M. Louis-Philippe Audet, docteur en pédagogie, qui signale ces chiffres à l'approche de la rentrée des classes, affirme que ce n'est pas sans raison que l'on insiste sur le devoir des parents de tenir leurs enfants à l'école le plus longtemps possible.

"C'est un lieu commun, dit-il, de répéter que l'instruction est le plus précieux héritage dont on puisse gratifier nos enfants. Hélas! les chiffres ci-dessus prouvent clairement, ou bien que tous les chefs de famille ne comprennent pas cette vérité élémentaire, ou que les conditions sociales dans lesquelles nous vivons ne permettent pas de l'appliquer."

Ce spécialiste concède qu'il y a parfois des circonstances exceptionnelles qui peuvent excuser, dans une certaine mesure, le retrait prématuré de l'école; mais il soutient que ces cas devraient être très rares.

"Demandons-nous, poursuit-il, ce que deviennent ces 54 élèves (sur
(Suite à la page 4)

La famille qui vit bien est la meilleure défense contre le communisme

Défense plus sûre que n'importe quelle bombe, affirme Eisenhower, lors de l'inauguration d'un programme de suppression des taudis à New-York

Lors de l'inauguration d'un programme de suppression des taudis à New-York, au cours

de la semaine dernière, le président Eisenhower a affirmé que les familles qui ont un niveau de vie convenable et décent constituent une meilleure défense contre le communisme que "toute bombe de n'importe quelle sorte".

Le président des Etats-Unis, pays prospère et puissamment armé, a déclaré: "Nous espérons voir vivre des familles heureuses, des familles qui, à cause de leur niveau de vie, sont la meilleure arme de notre nation contre le communisme—une défense plus éloquente contre cette insidieuse doctrine que la langue la plus éloquente de tout avocat, prédicateur ou professeur—une défense plus sûre que tout cuirassé, ou tout avion, ou tout canon, ou toute bombe de n'importe quelle sorte."

Eisenhower a ajouté que tout citoyen sincère et travailleur a droit à un certain niveau de vie, à un niveau minimum convenable, sans quoi la forme de gouvernement sous laquelle il vit n'est pas digne de durer.

Pour assister à l'inauguration du programme de suppression des taudis de New-York, le président américain avait interrompu ses vacances au Colorado, dans l'ouest des Etats-Unis, et il avait fait le voyage par avion, manifestant ainsi son intérêt pour l'oeuvre d'élimination des taudis, dont profiteront les familles peu fortunées.

La réalisation de ce programme coûtera \$32 millions; le gouvernement fédéral des Etats-Unis contribue à en défrayer le coût. Ce programme est déjà réalisé partiellement, puisqu'on vient d'inaugurer une partie des nouveaux logements; une fois terminé, il comptera plus de 2,000 logis modernes pour des familles ayant des revenus modiques.

Ce n'est d'ailleurs qu'un des nombreux projets du genre entrepris depuis huit ans à New-York; la suppression des taudis et leur remplacement par des logements à loyer modique a en effet dépassé

(Suite à la page 4)



Avec septembre commence l'année scolaire. Il n'est pas superflu de rappeler à cette occasion que LA PLACE DES ENFANTS EST A L'ECOLE. C'est en s'instruisant le plus possible que la génération qui monte pourra faire face avec compétence aux tâches qui l'attendent. On ne peut plus dire aujourd'hui: "Mon fils est assez instruit pour faire un ouvrier!" Au lieu de se chercher un emploi pour gagner quelques piastres au plus tôt, les jeunes feront beaucoup mieux de terminer AU MOINS le cours primaire et de se spécialiser ensuite dans le métier qu'ils veulent exercer, tel cet adolescent qui étudie le dessin dans une école d'arts et métiers. Une préparation adéquate à l'avenir est nécessaire, MEME SI LES PARENTS DOIVENT S'IMPOSER DE LOURDS SACRIFICES.

Coopératives organisées par l'Action catholique

L'A.C. doit travailler à éliminer les aspects de notre démocratie qui prêtent flanc aux accusations des communistes

MEXICO (IN) — L'Action catholique, au Mexique, a constitué des cours où l'on enseigne l'usage des machines agricoles, ainsi que des caisses populaires et des coopératives, afin d'arracher la population rurale de ce pays à la prolétarianisation dans laquelle elle risque de sombrer depuis la confiscation, il y a quinze ans, des biens des propriétaires et des cultivateurs aisés par le parti révolutionnaire de Calles, qui détient encore un pouvoir illimité.

* * *

NOUVELLE-ORLEANS (NC).—L'une des tâches les plus importantes des membres de l'Action catholique, c'est de s'évertuer à "éliminer ces aspects de notre démocra-

tie qui prêtent flanc aux accusations que lancent les communistes contre le régime démocratique", affirme le R.P. Louis J. Twomey, jésuite, dans les cours d'été qu'il donne aux membres de l'Action catholique, à l'Université Loyola de la Nouvelle-Orléans.

Ce religieux ajoute: "Nous ne pourrions vaincre le communisme tant que nous n'aurons pas le courage et l'humilité de nous rendre compte combien nous sommes encore loin de la vraie vie chrétienne et de la véritable démocratie".

Environ 1,200 personnes venues de 14 Etats américains et du Canada suivent ces cours.

(Service d'information de la C.C.C.)



Lumière sur l'actualité

● En Bolivie, le clergé catholique vient de décider de porter spécialement son effort sur les problèmes sociaux, afin de créer un climat favorable aux directives sociales de l'Évangile et des Papes, et d'assurer leur pénétration dans la vie publique. Au cours d'une importante réunion à laquelle prirent part notamment S. Exc. Mgr Pignedoli, nonce apostolique, et les membres de l'épiscopat, les décisions suivantes ont été prises: 1—Ouverture dans chaque paroisse d'un service social catholique plus particulièrement à la disposition des ouvriers et de leurs familles; 2—Développement des écoles privées catholiques afin de lutter contre l'analphabétisme et d'élever le niveau de la formation populaire; 3—Lutte contre l'alcoolisme; 4—Fondation de syndicats chrétiens. D'autres dispositions ont encore été prises, notamment la fondation d'une Ligue sociale catholique des agriculteurs, pour aider les ouvriers agricoles à résoudre les problèmes difficiles qui se posent pour eux.

Et l'on dira que l'Église ne s'occupe pas d'améliorer le sort, même matériel, des classes les moins fortunées . . .

Faut-il gouverner à gauche ou à droite?

Selon THE LETTER-REVIEW, bulletin de la compagnie ontarienne "Fort Erie Limited", les résultats des récentes élections fédérales manifestent que le public canadien, après avoir effectué un certain glissement à gauche, revient maintenant vers la droite. Le bulletin en conclut que le gouvernement doit faire de même, en résistant à tout autre empiètement de la doctrine socialiste et en évitant soigneusement d'aller plus loin en fait de mesures de sécurité sociale.

Nous ne pouvons accepter pareils propos. Si le glissement à droite est apparent, nous ne pouvons en conclure que la population du pays désire mettre un frein aux réformes sociales. Voici pourquoi.

Il est vrai que le parti C.C.F., le seul auquel on puisse vraiment attribuer des tendances vers la gauche, a déjà recueilli plus de votes; aux élections du 10 août, seulement 11% des Canadiens l'ont appuyé, à comparer à 13% en 1949 et à 16% en 1945. Même s'il compte maintenant 10 députés de plus, il ne peut se réclamer d'un appui plus considérable de l'ensemble des votants du pays et il ne conserve toujours que ses deux députés à l'est du Manitoba.

Apparemment, le public canadien, quelque peu porté vers la gauche après la dernière guerre, revient donc maintenant à droite. Nous disons bien "apparemment", car il ne faut pas oublier qu'une proportion toujours plus grande des Canadiens négligent d'exercer leur droit de vote. Sur quelque 8 millions et demi d'électeurs, 5,438,043 seulement ont voté le 10 août; la proportion est d'environ 64%, soit moins des deux tiers. Cette année, il y a eu 410,723 votes de moins qu'en 1949, quoique la population canadienne et, conséquemment, le nombre des citoyens en âge de voter aient augmenté sensiblement.

Si, apparemment, la population canadienne retourne à droite, on peut dire certainement qu'elle se désintéresse de la politique de plus en plus. Et si elle se désintéresse de la politique, ne serait-ce pas parce que les partis en présence, tout d'abord les vieux partis qu'elle connaît mieux, ne lui paraissent pas plus intéressants l'un que l'autre, qu'ils ne répondent plus à ses aspirations et à ses besoins? Répondre de voir nous semble plus logique que celle qui consiste à dire tout simplement: la population canadienne retourne vers la droite.

Nous ne croyons donc pas que le parti au pouvoir satisfasse la population en mettant un frein aux réformes sociales. Nous croyons plutôt que les mesures de sécurité sociale qu'il a adoptées, souvent sous la pression de la C.C.F., doivent être améliorées pour la plupart. Nous croyons que, notamment, les allocations familiales et les pensions de vieillesse devraient être augmentées pour rejoindre le coût de la vie, et que le gouvernement devrait se préoccuper davantage des besoins de la famille en matière d'habitation et de santé.

Si le parti au pouvoir écoute ceux qui voudraient le voir retourner en arrière ou même en demeurer au statu quo en matière de sécurité sociale, il ne répondra pas aux besoins des Canadiens en général. Ceux-ci chercheront ailleurs ou voteront de moins en moins, et il faudra invoquer d'autres raisons que la température ou la date des élections. Pour répondre à ce qu'on attend de lui et en même temps remplir tout son rôle, le gouvernement doit, non pas supplanter l'action des individus et des groupements inférieurs, mais aider les membres du corps social, tout particulièrement les plus faibles, qui sont les pauvres et les travailleurs. Si cela s'appelle "glisser à gauche", nous ne nous en scandalisons pas.

Germain BRIERE

● A Saint-André d'Argenteuil, M. Achille Bellemare, directeur des camps familiaux ouvriers, déclarait: "Nous n'avons pas eu besoin de moniteurs et de monitrices pour surveiller les 344 enfants en bas de 16 ans qui sont venus ici cette année. Ils ont été placés sous la protection de leurs moniteurs et monitrices naturels, leurs parents."

Plus sec de vous

Du bureau où je travaille, j'entends le bruit que fait la machinerie du département de la circulation. Le martèlement irrégulier qui me parvient me permet de vous dire que Georges-Etienne Burelle est au "graphotype", occupé à taper les plaques de métal que nous utilisons pour fins d'adressage.

Cet après-midi le bruit sera différent, ce sera le ronronnement monotone et continu du "speedomat".

La première machine est une espèce de dactylo de dimensions imposantes, la seconde imprime les bandes d'adressages grâce aux plaques de métal sur lesquelles le "graphotype" a frappé l'adresse de chaque abonné.

Vers quatre heures et demie ou cinq heures, la liste d'adresses sera prête. Elle sera remise aux messageries du Pacifique-Canadien à destination de notre imprimeur, le journal "Le Droit" d'Ottawa.

Une très grande partie du travail exécuté à la circulation origine des coupons d'abonnement.

Nous avons déjà calculé qu'un coupon d'abonnement était manipulé pendant deux minutes environ avant d'être classé.

Les coupons nous arrivent en lots plus ou moins considérables à tous les jours. Ils sont d'abord triés en deux catégories, les nouveaux abonnements et les renouvellements.

Les coupons des deux catégories sont classés par ville, par zone postale, s'ils nous viennent de Québec ou de Montréal, par rue, par route de facteur, là où la livraison postale se fait par facteurs, et enfin par ordre alphabétique.

Les coupons qui tombent dans la catégorie des renouvellements sont ensuite amenés aux classeurs qui emmagasinent les plaques d'adressage. Les plaques portant les noms des abonnés qui ont souscrit leur renouvellement sont repêchées, prêtes à être corrigées.

Tous les coupons sont, par la suite, numérotés consécutivement, les renouvellements en premier, les nouveaux abonnements ensuite. Cette numérotation tient compte de la date d'échéance, du jour de réception de l'abonnement ou du renouvellement et de certaines autres indications telles que, par exemple, dans le cas des renouvellements, de l'année à laquelle le premier abonnement a été souscrit.

C'est à ce stade que le "graphotype" entre en opération car il faut taper des plaques pour les nouveaux abonnés et corriger celles appartenant aux personnes qui renouvellent leur abonnement.

Enfin les plaques classées par ville, par zone postale, etc., prendront le chemin des classeurs métalliques où elles sont emmagasinées et les coupons seront mis à l'abri, classés dans un ordre numérique qui indique la date de leur réception.

Toutes ces opérations se font sous l'œil vigilant d'Henri Bleau, notre gérant de circulation.

Il est fier, avec raison, de son département. Il invite ceux qui peuvent avoir à se plaindre à le faire car c'est une occasion pour lui d'en éprouver l'efficacité.

Louis Hamon-Lague

Organisé en 1948 par la Ligue ouvrière catholique, ce service offre aujourd'hui 11 camps spacieux qui sont loués aux familles ouvrières à des taux excessivement bas.

L'effort que fait la L.O.C. pour faciliter aux ouvriers la vie familiale mérite l'appui de tous.

● Le peuple canadien reconnaissant servira à ses serviteurs une pension. Une douzaine de députés défaits ou retirés seront les premiers à jouir du plan approuvé par le Parlement l'an dernier.

● Le service d'aide aux étudiants de la Mauricie organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de la région des Trois-Rivières vient de lancer une souscription. A cette occasion, les administrateurs de ce service ont laissé entendre que d'ici dix ans il pourra dispenser ses bienfaits aux étudiants dans le besoin sans avoir recours aux souscriptions publiques à condition d'être en mesure d'effectuer dix nouveaux prêts chaque année d'ici là.

Il faut absolument que le public appuie ce service et lui offre toutes les possibilités d'atteindre l'objectif que ces administrateurs lui ont fixé.

Que signifie ce Front nationaliste?

Après avoir examiné ci-contre un point qui concerne la politique du pays tout entier, arrêtons-nous à réfléchir sur le tableau particulier qu'offre le Québec.

Le parti libéral fédéral doit à notre province, avant tout autre, sa majorité confortable au Parlement; les Québécois ont élu 66 députés libéraux sur 75. A prime abord, ce résultat voudrait dire que 88% des électeurs ont appuyé le parti libéral. Cependant, il n'en est pas ainsi: 60.9% seulement des votes déposés dans le Québec le 10 août sont allés aux libéraux; les progressistes-conservateurs ont recueilli 29.9% du vote populaire, et les autres 9.2%.

Les députés libéraux canadiens-français du Québec ne peuvent donc se dire que leurs électeurs sont tout à fait satisfaits d'eux. Pourquoi? A l'exception d'une douzaine peut-être, ces députés se sont contentés, dans le dernier Parlement, de faire quelques petits discours de louange à l'adresse du parti et de déposer leur vote. Ils devront se montrer plus actifs cette fois, ne laissant pas aux quelques députés de l'opposition le soin de mettre en lumière les intérêts du Québec à Ottawa et de prendre la part des classes laborieuses.

C'est un petit conseil que nous leur donnons . . . humblement. S'ils ne le suivent pas, ils peuvent s'attendre qu'un jour ou l'autre les Québécois viennent à en avoir assez du parti unique.

M. André Laurendeau, du DEVOIR, déplorait récemment qu'il n'y ait pas plus d'opposition après les élections fédérales qu'avant, cela par la faute du Québec d'abord. Un parti exclusivement nationaliste ne réussirait pas, selon lui, à écarter l'obstacle; l'expérience l'a prouvé. "Il faudrait donc, affirme M. Laurendeau, que les nationalistes, tout en demeurant fermes sur leurs positions, fondent leur groupe sur des idées plus universelles. La première, dans le contexte contemporain, dans la situation qui est nôtre, c'est l'idée sociale. Elle a assez de réalité et d'urgence pour unir ici les esprits les plus divers. Elle pourrait servir de lien avec des groupes d'autre origine ethnique."

Cette idée correspond à un besoin et elle tient compte des réalités nouvelles. Une forte proportion de l'électorat québécois attend de ses députés fédéraux qu'ils prennent vraiment à cœur les intérêts des Canadiens français et qu'ils fassent preuve de compétence en face des problèmes sociaux. Nous n'avons pas d'objection à ce que ceux qui sont à Ottawa présentement s'emparent de cette idée; s'ils ne le font pas, qu'ils sachent qu'un vide demeurera et s'agrandira, qu'il faudra combler tôt ou tard.

Nous voyons un signe de ce besoin dans la formation d'un nouveau parti politique, annoncée par le journal LE DROIT au début de la semaine. Nous n'entendons pas relater la formation de ce parti, "Le Front nationaliste", à l'idée exprimée par M. Laurendeau; nous n'entendons pas davantage lui donner notre approbation. Tout ce que nous savons, c'est ce qu'en a rapporté LE DROIT: ce parti est en voie de formation, il limiterait d'abord son activité au Québec et poursuivrait les buts suivants: défense des droits des Canadiens français, lutte contre le communisme et relèvement du niveau de vie de la classe ouvrière. Nous voulons tout simplement signaler que la formation de ce parti constitue un signe, parmi d'autres, des aspirations populaires qui n'ont pas trouvé chez nous une réponse adéquate, en même temps qu'une invitation à remédier aux lacunes qui existent sur le plan politique, tant à Québec qu'à Ottawa.

Germain BRIERE

Sur le front syndical

CHICOUTIMI — L'Association des commissions scolaires rurales du diocèse de Chicoutimi et les Syndicats des instituteurs et institutrices affiliés à la Fédération des instituteurs : des institutrices catholiques du diocèse de Chicoutimi ont signé récemment leur première convention collective de travail. C'est la première convention du genre signée dans le Québec. Elle fixe le salaire de base à \$1,000 pour les diplômés complémentaires et à \$1,100 pour les diplômés au cours supérieur. Cette convention prévoit également la retenue syndicale ainsi que certaines clauses relatives aux congés de maladie.

* * *

NORANDA — "La grève prendra fin et le règlement ne contiendra pas la perception des cotisations", a déclaré M. C. E. Anderson, gérant de la Noranda Mines Co. 1,600 mineurs à l'emploi de cette compagnie chôment depuis samedi matin à la suite d'une grève déclenchée pour tenter d'obtenir une réduction d'heures de travail, une augmentation de salaire et la retenue syndicale.

* * *

TROIS-RIVIERES — Les membres du Conseil des Métiers et du Travail et ceux du Conseil Central des Syndicats nationaux catholiques se rencontreront à l'occasion d'une messe qui sera célébrée à la cathédrale de Trois-Rivières pour inaugurer la journée de la Fête du Travail. Dans l'avant-midi, le Conseil des Métiers et du Travail organise une parade de chars allégoriques, dans l'après-midi, des courses sous harnais auront lieu sous les auspices du Conseil Central des Syndicats nationaux catholiques et dans la soirée le Conseil des Métiers présentera une série d'amusements au stade de baseball.

* * *

OTTAWA — Le ministre du Travail, l'honorable M. F. Gregg, a annoncé que M. C. Rhodes Smith avait été nommé président du Conseil canadien des relations ouvrières. Il remplace l'honorable G. B. O'Connor, juge en chef de l'Alberta, qui a été président du Conseil depuis son institution en 1948.

* * *

MONTREAL — Les employés de Canadair se proposent de se prévaloir d'une clause de leur convention signée l'an dernier qui prévoit la réouverture des négociations pour la question des salaires, le premier octobre, cette année. Entre autres choses, les employés demanderaient une augmentation générale de 30 cents l'heure.

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc. — Il n'engage que sa direction.



Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26. Tél: EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltée, 365, rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3. Le numéro, 7c.

Directeur gérant
LOUIS LAMONTAGNE
Rédacteur en chef
GERMAIN BRIERE

Bâtir une maison, c'est penser au bonheur des époux et des enfants

S. Exc. Mgr Pelletier l'affirme en bénissant les 10 premières maisons de la Coopérative St-Georges. — Des cercles d'études mixtes à la base des réalisations.



Ce jeune orphelin de 11 ans est très heureux d'être maintenant au Canada. Il est né en Yougoslavie; la guerre l'a chassé de son pays et le Bureau catholique de bien-être de Hamilton l'a reçu en 1949 avec tout un groupe d'orphelins européens. La photographie du bas est celle du passeport lors de son arrivée au pays. La prochaine collecte des "Charités papales et des victimes de la guerre", organisée par la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, aidera plusieurs orphelins à "faire leur vie" au Canada. Cette année la collecte aura lieu le dimanche 13 septembre.

"La famille humaine, la famille chrétienne doit avoir un foyer, où elle puisse travailler pour le temps et pour l'éternité, où elle puisse vivre de façon stable et contribuer à la stabilité de la nation. Bâtir une maison, c'est penser au bonheur intime des époux, des enfants, s'attacher à un coin de terre; aimer son habitation, où l'on aime et où l'on s'aime, c'est tâcher de monter un peu plus haut dans l'exercice du droit de propriété. Bâtir une maison donne l'instinct de conservation de ce qui est à soi et aux autres, surtout quand on travaille en coopération; c'est un but social merveilleux."

Voilà ce qu'affirmait S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, lors de la cérémonie de bénédiction des dix premières maisons et des autres travaux en cours de la Coopérative Saint-Georges de Shawinigan-Est, la semaine dernière.

"La récolte de la coopérative, a-t-il affirmé également, constitue la première cueillette des fruits murs de vos études et de votre travail, de la première application de vos principes. Je sais avec quelle joie vous nous présentez vos 10 premières maisons; je connais les émotions par lesquelles vous avez passé, je puis suivre les étapes de votre rêve à mesure qu'il devenait réalité, à mesure que vous voyiez approcher le moment où vous auriez une maison chaude et confortable à offrir aux vôtres, un terrain garni de pelouse et de fleurs, une maison qui serait le foyer paternel et dans laquelle grandiraient vos familles unies. Soyez fiers de cette première récolte et continuez à semer pour que surgissent d'autres maisons."

AVANTAGES DE LA COOPERATION

Faisant allusion aux avantages de la formule coopérative dans la construction d'habitations, Son Excellence a déclaré: "Vous comptez sur la Providence et vous faites appel au prochain pour faire ensemble ce que des individus seuls ne pourraient réaliser. Ceci vous aura servi à mieux vous connaître, à mieux vous aimer. Quel merveilleux résultat déjà, pour l'entraide fraternelle!"

Il a enfin rendu hommage au cu-

Tarifs réduits pour l'Exposition de Québec

Une entente spéciale entre L'EXPOSITION PROVINCIALE et les compagnies de chemins de fer dans le Québec a été conclue cette année encore pour l'obtention de tarifs réduits sur les différents parcours qui mènent à Québec pendant l'Expo. Ainsi, il n'en coûtera que le prix d'un billet régulier plus la demie, pour se rendre dans la vieille capitale et s'en retourner chez soi, n'importe où dans la province.

La vente des billets à prix réduits commencera jeudi le 3 septembre, veille de l'ouverture de l'Expo, pour se terminer dimanche le 13 inclusivement. Le retour devra s'effectuer au plus tard lundi le 14, à minuit (heure solaire). Les enfants de 12 ans et au-dessus seront considérés comme adultes, tandis que ceux au-dessous de 5 ans seront transportés gratuitement pourvu qu'ils soient accompagnés du père, de la mère ou d'un gardien.

Cette réduction consentie par les compagnies ferroviaires souligne fortement l'importance de L'EXPOSITION PROVINCIALE. Un autre exemple d'importance qu'on attache à l'Expo vient de l'empressément que montrent nombre d'autres entreprises de transport dans l'organisation d'excursions à prix réduits, un peu partout dans la province et même de l'extérieur.

La 42e EXPOSITION PROVINCIALE sera consacrée au DEVELOPPEMENT MINIER DU QUEBEC.

ré de la paroisse ainsi qu'au R.P. Georges Constantin, S.S.S., qui a dirigé les cours au début de la coopérative. Après avoir exprimé son admiration pour l'esprit de détermination et de sacrifice qui a permis aux coopérateurs de vaincre tous les obstacles, Mgr Pelletier a conclu: "Vous avez utilisé le vrai moyen de bâtir quelque chose qui ne meurt pas."

M. le curé G. Leblanc a rappelé que les coopérateurs avaient étudié durant trois ans les principes et les moyens de réaliser ce projet, et qu'ils avaient travaillé suivant des principes chrétiens, chacun pour tous et tous pour chacun. Le R.P. Constantin a signalé qu'au cours des deux années qu'il avait passées avec les coopérateurs, il les avait vus étudier, suivant l'encouragement du Pape Pie XII et de ses prédécesseurs, la doctrine sociale qui seule peut donner la paix et le bonheur. Ces gens, a-t-il dit, ont compris le côté sur-naturel de leur initiative; direc-

(Suite à la page 4)

Le Pape aide les associations de travailleurs

Tous les organismes d'action sociale sont chers au Pape. Mais, pénétré des enseignements de Léon XIII et de Pie XI touchant les problèmes du peuple, S. S. Pie XII nourrit une prédilection pour les associations de travailleurs.

Exerçant leur activité dans un milieu où les communistes livrent une lutte opiniâtre, elles constituent les bastions de l'Eglise considérée comme institution sociale. Il est donc normal que le Pape ne manque jamais l'occasion d'accorder à ces groupements les dons de charité qu'exigent certaines calamités. Il ne se passe pas de jour où le Pape n'étudie les demandes d'aide provenant des associations de travailleurs. On ne compte plus les millions de lires qu'il leur a remises en vue de faciliter le fonctionnement de leurs services de bienfaisance.

En souscrivant généreusement à la quête qui aura lieu le dimanche 13 septembre prochain dans toutes les églises du pays, par les soins de la Conférence catholique canadienne (447, rue Sussex, Ottawa), les Canadiens travailleront au relèvement du monde ouvrier.

La charité du Pape s'exerce encore dans bien d'autres domaines. Ainsi, quand des inondations ont ravagé une partie de l'Italie l'automne dernier, les organismes de secours institués par le Pape ont répondu aux exigences matérielles créées par ces désastres. Dans le domaine social et éducatif, le Pape a aidé l'Oeuvre de la cabane (organisme médical destiné aux milieux ouvriers du diocèse de Grenoble), diverses écoles et maisons de jeunesse dans plusieurs pays d'Europe. Il a aussi aidé à la construction et à l'aménagement d'églises en Suisse, au Liban, en Egypte, etc.

AUJOURD'HUI

devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

Tél: AM 3698



Dans tous les coins du Canada

BANQUE DE MONTREAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

Courrier des problèmes du foyer

Mon mari ne m'aime plus...



J'ai vaguement l'impression que mon mari ne m'aime plus. Oh! je suis bien sûre qu'il ne m'est pas infidèle, mais il semble désabusé du mariage. Lui qui était si empressé, quand nous nous fréquentions, de me causer mille petites joies, il ne s'occupe plus de moi maintenant. Il parle peu à la maison, ne m'invite jamais à sortir, ne me fait plus de cadeaux. Je vous confierai même qu'il ne m'embrasse plus en partant le matin pour travailler. Je sais bien que son travail le fatigue et qu'il n'a pas le goût de faire des efforts quand il revient à la maison; mais je voudrais tant que nous soyons heureux comme aux premiers temps de notre ménage. Nous sommes mariés depuis deux ans, mais nous n'avons pas d'enfants. Que me conseillez-vous?

MME R. L.

REPOSE — Au lieu de vous demander, Madame, si votre mari vous aime encore, vous pourriez peut-être vous demander s'il vous aime différemment. Il n'est pas normal que les fiancés d'hier ne s'aiment plus; il est tout aussi anormal qu'ils s'aiment exactement de la même façon.

Comme tout ce qui vit, l'amour doit en effet évoluer. Il arrive malheureusement que l'amour se refroidit et disparaît sans laisser de traces, tué par la lassitude et l'ennui. Votre mari en est-il rendu à ce point? Nous ne le croyons pas. Nous nous disons plutôt que l'amour est en train de mûrir chez votre mari, qu'il se transforme peu à peu, et que cette transformation ne se fait pas sans crise. Il doit traverser présentement une des crises de l'amour; nous disons bien "une des crises" car il y en aura probablement d'autres, chez vous aussi d'ailleurs. Vous ne devez donc pas vous décourager.

Au lieu de vouloir vous aimer toujours comme au temps de vos fréquentations, il vous faudra accepter de vous aimer autrement. L'attirance physique, l'explosion sentimentale ne sont en effet qu'un commencement dans l'amour; elles sont plutôt l'effet de l'instinct. Il vous faut dépasser ce stade et en arriver peu à peu à un don volontaire et réfléchi. C'est ce que l'on appelle l'intériorisation de l'amour, un bien grand mot pour dire qu'aux enthousiasmes affectifs doivent succéder l'estime, la confiance, l'amitié.

Si vous acceptez que l'amour conjugal se transforme, il vous faut accepter également que ces transformations ne s'opèrent pas sans difficultés. Ce qu'il y a de déconcertant, c'est que la transformation qui se produit actuellement chez votre mari, ne se produit pas en même temps chez vous. Au lieu de vous décourager, il faut collaborer activement à cette évolution. Dites-vous bien qu'il ne s'agit probablement que d'une crise de croissance et que, chez votre mari, la volonté d'aimer remplacera bientôt la facilité d'aimer.

Plus tard, d'autres étapes surviendront sans doute; il est bon que vous en soyez prévenue. Ainsi, les époux passent par une phase de purification; au lieu de chercher simplement son bonheur par l'autre (c'est de l'égoïsme) puis de le chercher ensuite avec l'autre, on en vient à vouloir d'abord le bonheur de l'autre, à sacrifier son bonheur quand le bonheur de l'autre est en jeu. Enfin, l'amour doit devenir véritablement charité; au lieu de s'aimer simplement parce que Dieu le permet, on doit en venir à s'aimer avec Dieu, puis enfin à s'aimer en Dieu.

Si nous nous adressons à votre mari, nous lui dirions qu'il ne doit pas assister passivement à cette crise de l'amour qu'il traverse; il doit faire des efforts, non pas pour continuer à vous aimer comme il vous aimait au temps des fiançailles, mais pour en venir à vous aimer autrement. Nous lui dirions qu'il ne doit pas négliger de vous manifester son amour de façon sensible, nous lui reprocherions sa froideur apparente, mais nous l'inviterions à remplacer l'élan instinctif d'hier par une volonté d'aimer.

Cependant, ce n'est pas à lui mais à vous que nous nous adressons, Madame. Aidez donc votre mari à traverser cette crise. Au lieu de vous demander: "M'aime-t-il encore?", demandez-vous: "Est-ce que moi, je l'aime davantage? Est-ce que je veux son bonheur, ou seulement le mien? Est-ce que je ne me contente pas d'attendre les manifestations de son amour?" Si vous faites toute votre part, même un peu plus, et si vous acceptez que votre mari en vienne à vous aimer autrement, votre problème sera résolu.

Enfin, vous dites n'avoir pas d'enfant. Si

vous pouvez en avoir, pourquoi n'en auriez-vous pas? Le papa et la maman qui se penchent ensemble sur un berceau, deviennent davantage époux et épouse. Et si de l'avis du médecin, vous êtes incapable de mettre des enfants au monde, pourquoi ne commenceriez-vous pas à songer à en adopter un?

Mais nous vous en avons assez dit. Laissons parler plutôt une de nos lectrices de Ste-Thérèse-de-Blainville, qui a bien voulu répondre à ce cas, beaucoup mieux que nous ne pourrions le faire nous-mêmes.

Votre mari, désabusé du mariage? Mais non, petite Madame! Ne pensez-vous pas plutôt que le changement s'est opéré chez vous deux? Il y a tellement de jeunes épouses qui oublient de s'examiner... et qui exigent beaucoup de leur mari sans songer elles-mêmes à donner!

Cet empressement des fréquentations, ces mille petites joies sont peut-être un peu moins nombreuses, mais est-ce qu'il n'y a pas entre vous deux un sentiment plus précieux?

Et vous dites tristement: "Il ne m'embrasse même plus le matin en partant pour travailler!" Mais, Madame, pourquoi faut-il que ce soit lui qui fasse les avances?... C'est si gentil, une petite femme qui fait joyeusement les premiers pas! Les richesses de votre cœur d'épouse ne sont-elles pas destinées à votre mari? Et, vous savez, c'est encore plus précieux de donner que de recevoir.

Trop de femmes se renferment dans leur tour d'ivoire et attendent les hommages de leur mari, qu'elles voudraient toujours amoureux comme au jour des fiançailles. Mais non, vous savez bien que telle n'est pas la vie! La vie, c'est du beau dévouement, c'est de la générosité, c'est de l'amour qui donne sans se retourner pour attendre le retour.

Si vous êtes joyeuse quand votre mari rentre à la maison, si vous savez être coquette et surtout très aimante, vous verrez la figure de votre mari se détendre; son foyer lui sera précieux et même s'il ne cause guère, il sera heureux de s'y réfugier.

Il y a tant de femmes qui seraient heureuses d'avoir près d'elles, chaque soir, un mari peu causeur et peut-être pas très attentif... Croyez-moi, un mari qui a ces deux GROS défauts vaut infiniment mieux qu'un ivrogne, un jaloux, un brutal ou un Don Juan.

Y songez-vous parfois? Vous savez, le bonheur c'est une plante tellement fragile qu'il ne faut en confier le soin à personne d'autre qu'à soi-même, avec l'aide d'En-Haut.

Je vous souhaite pour très bientôt un bel ange blond, qui mettra de la lumière et de la chaleur dans votre foyer. Et vous serez alors beaucoup plus heureux tous deux qu'aux premiers jours de votre mariage: croyez-en une maman aux cheveux blancs. Plus il y aura d'amour et de dévouement dans votre vie, plus aussi il y aura du bonheur.

Nous remercions vivement cette lectrice de son excellente collaboration; nous lui ferons parvenir le volume "Brigitte et le cercle de famille", de Berthe Bernage, don des Editions ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal.

Ma fille s'est fiancée sans m'en parler

Ma jeune fille de 20 ans m'est arrivée l'autre jour avec une bague de fiançailles au doigt. Je savais bien qu'elle sortait avec un garçon, mais elle ne m'avait même pas dit que c'était sérieux. J'en ai bien de la peine, car je trouve que c'est un grand manque de confiance envers son père et moi. Et puis, il est trop tard maintenant pour lui dire que son fiancé lui convient ou non... N'aurions-nous pas pu la guider dans son choix? Je me demande si je suis responsable de cette cachette? Rassurez-moi, s.v.p.

Maman qui souffre.

Nous répondrons à ce cas dans un prochain numéro. Nous demandons d'abord à nos lecteurs de nous dire ce qu'ils en pensent. La meilleure réponse sera publiée et son auteur recevra un volume comme récompense.

Toutes les questions et difficultés d'époux et de parents sont bienvenues à la chronique des problèmes du foyer, LE FRONT OUVRIER, 4911 Côte-des-Neiges, Montréal 26.

LES MOTS CROISES DU FRONT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1 - Sultan, empereur des Turcs - Connu.
- 2 - Attachement mutuel - Division de l'année.
- 3 - Démonstratif - Genre de légumineuses - Post-scriptum.
- 4 - Principe de vie - Cri de fatigue.
- 5 - Espèce de mangouier du Gabon - Devenu sûr - Charpente du corps humain.

- 6 - Article simple - Chef du gouvernement pendant la maladie du souverain.
- 7 - Disciple, écolier - Révolu, accompli.
- 8 - Os de certains poissons.
- 9 - Lettre grecque - Coups de baguettes - Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.
- 10 - Le premier dans son genre - Petite caisse emboîtée dans une armoire.
- 11 - Situées - Epoque.

VERTICALEMENT

- 1 - Source de richesses - Onomatopée du bruit d'un coup.
- 2 - Principe de vie - Se dit d'un rubis de couleur rose.
- 3 - Préfixe qui marque la duplication - Fleuve côtier de France - Conjugaison.
- 4 - En outre, de plus - Instruit, expérimenté, avisé.
- 5 - Souverains - Soutiens.
- 6 - Démonstratif - Ville de Chaldée - Ile de l'Atlantique.
- 7 - Mesures agraires - Une des Cyclades.
- 8 - Langue ou écrit obscur, embrouillé, inintelligible.
- 9 - Tenta avec hardiesse - Dans - Colère.
- 10 - Marque le conditionnel - Religieuses.
- 11 - Emplote - Abréviation de sainte - Saison.

Solution du problème de la semaine dernière

M	E	S	A	L	L	I	A	N	C	E
E	T	A	U	I	R	O	I	S		
S	A	I	B	B	E	T	E			
A	L	U	R	E	C	I	L	S		
V	E	L	T	U	R	E	F	E		
E	R	E	T	A	I	T	I	V		
N			E	L	A	E	R	E		
A	S	E	R		A	I	R	R		
N	I	C	O	D	E	M	E	L	I	
C	R	U	S	T	S	A	U	T		
E	S	S	E	N	C	E	N	I	E	

Bâtir une... (Suite de la page 3)

teurs, membres et épouses des coopérateurs ont fait des sacrifices qui tiennent du miracle. Le R.P. Constantin a aussi affirmé que la Coopérative Saint-Georges avait été la première à entreprendre des cercles d'étude mixtes; le succès obtenu a incité les autres coopératives à suivre cet exemple. "Les coopérateurs de Saint-Georges, a-t-il conclu, ont pris pour modèle le Christ ouvrier; ils se sont donnés tout entiers et n'ont jamais craint de donner beaucoup plus que les heures qu'ils avaient à donner."

CE SONT LES OUVRIERS QUI ONT LE PLUS BESOIN DE SE BATIR AINSI

M. Armand Bornais, président de la coopérative, a souligné que le but poursuivi: procurer un chez soi à plus grand nombre possible

de familles ouvrières, n'avait jamais été abandonné. "Nous faisons un choix, a-t-il expliqué, afin de donner la préférence aux ouvriers authentiques parce qu'ils sont ceux qui ont le plus besoin de se bâtir une maison à de telles conditions."

Le maire de l'endroit, plusieurs membres du conseil municipal et de la commission scolaire, ainsi que des membres du clergé ont assisté à la cérémonie de bénédiction, manifestant ainsi leur encouragement à cette coopérative. Mentionnons notamment la présence de M. E. Boisvert, de la Société des Artisans, qui a aidé financièrement à l'érection des 10 maisons construites.

Seulement...

(Suite de la page 1)

100) qui s'en vont dans la vie avec un bagage de connaissances inférieures à la 7e année: tous les métiers exigent aujourd'hui une compétence plus approfondie... L'école a pour mission de préparer à la vie: encore faut-il y aller!"

Le mot d'ordre devra donc être, cette fin de semaine-ci, dans toutes les familles ouvrières: "Les enfants, à l'école, mardi prochain, 1er septembre!"

LE CADEAU

Un Ecosais va trouver un orthopédiste et lui expose sa demande: —Je voudrais acheter, dit-il, une paire de semelles intérieures pour les pieds plats de ma fiancée. —C'est parfait, monsieur, répond l'orthopédiste, seulement, vous auriez dû m'amener la personne. —Ah! non, s'exclame l'Ecosais, je ne veux pas vous l'amener. Je veux que ce cadeau d'anniversaire soit une surprise pour elle.

La famille...

(Suite de la page 1)

le demi-milliard de dollars. Et l'on élabore actuellement d'autres plans

N.D.L.R.—Quand se décidera-t-on à en faire autant, à Montréal par exemple, où la famille logée décemment et contente de son sort devrait, comme à New-York, constituer la meilleure défense contre le communisme?

LUNETTES

Consultations de 9 h. à 6 h.

Roger Langevin
OPTICIEN

Réparations de lunettes à domicile sur demande.

7569e, RUE ST-HUBERT - CR 1084

Les lectures chez les enfants

Une échelle à consulter

Nombreux sont les parents désireux de procurer une lecture qui plait à leurs enfants. Trop nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à offrir quelque chose qui convienne. Voici un tableau qui guidera l'adulte qui veut aider l'enfant à prendre goût à la lecture.

Garçon — Filles

2 à 5 ans — Intérêt passif, écoute des histoires très simples et courtes, sur les animaux, enfants de son âge, regarde des images; aime à répéter des rimettes, poèmes enfantins

6 à 7 ans — Histoire naturelle; Images plus élaborées avec petites légendes dessous. Rimette, chants illustrés.

8 à 9 ans — Contes de fées; Récits simples de voyages surtout décrivant aventures d'enfants d'autres pays. Simples biographies narratives.

Garçons	Filles
10 à 11 ans — Biographies de héros, mécanique et inventions.	— Contes de fées. le de famille et école.
12 ans — Aventures; prouesses athlétiques; animaux; enfants de pays étrangers. Voyages; biographies; science populaire; mécanique; inventions.	— Mystères; livres d'aventures des garçons; vie familiale et scolaire; biographies, surtout de femmes; voyages.
13 ans — Science et mécanique populaires; aventures; animaux; voyages; "hobby".	— Mystère et aventures; vie familiale et scolaire; livres d'aventures des garçons; biographies.
14 ans — Récits légers; biographies; histoire; voyages; mécanique. Roman: détectives, aventure, de cape et d'épée.	— Roman adulte d'ordre sentimental, romantique. Aventure; poésie, Théâtre.
15 à 17 ans — Livres traitant de sujets à intérêt particulier. Science, athlétisme. Mécanique, invention auto, avion, radio.	— Roman pour adultes; histoire romancée, aventure, poésie, théâtre, revues de mode. Ecole des Parents.

Les tartes délicieuses



La tarte à l'orange et aux dattes est un dessert succulent. Il est de plus facile à préparer. La croûte et le remplissage peuvent être faits d'avance et mis ensemble juste avant le repas. Comme cette tarte est assez riche, surtout servie avec de la crème fouettée, elle peut se diviser en sept ou huit portions.

Ingrédients

1 grosse orange; 1 1/2 tasse de dattes; 1/4 de tasse de sucre; 2 c. à table de féculé de maïs; 1/4 c. à thé de sel; 1 tasse de jus d'orange; 1 c. à table de jus de citron,

2 c. à thé d'écorce de citron râpée; 3 c. à table de beurre.

Manière de procéder

Couper l'orange non pelée en six sections et la passer au moulin à viande de même que les dattes, (employer une lame fine). Ajouter le sucre, la féculé, le sel et le jus d'orange. Faire mijoter dix minutes sur un feu doux en remuant constamment. Ajouter le jus de citron, l'écorce râpée et le beurre. Faire refroidir. Verser dans une croûte de tarte de 9 pouces et décorer de crème fouettée si désiré.

3709 Mentana Cherrier 8147
près Cherrier
Graziella Cardin
Corsetière Spencer diplômée
SUPPORTS SPENCER
dessinés individuellement
Réduction de \$1.00 sur présentation de cette annonce

Sobriété de la ligne droite



PATRON EN FRANÇAIS

C-7074

12-14-16-18-20 ans

Prix: 35c, plus 5c de frais

Bien jolie robe d'imprimé mettant en vedette un collet chinois et la manche à même, terminée par un large poignet.

Sur la jupe droite ayant, au centre, un pli creux, deux simili-poches garnissent les côtés.

Un pli creux garnit aussi le dos de la jupe.

On peut égayer le corsage par une rangée de petits boutons décoratifs.

Un 14 ans requiert deux verges 3/4 dans un tissu de 42" de largeur.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le No C-7074, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ELEGANTE,
Casier postal No 54,
Ville Saint-Laurent, Qué.

Ne fais pas ceci!
Ne fais pas cela!

L'enfant accablé d'ordres et d'interdictions en vient probablement à se faire une triste idée d'une vie où tout est défendu. Il se développe en lui un sentiment d'antagonisme et de ressentiment qui peut persister toute sa vie. Evidemment, il y a des choses qu'un enfant ne peut pas faire; mais cela aiderait la situation si, en lui défendant quelque chose, on lui donnait en même temps la raison de cette interdiction. La plupart des enfants sont raisonnables: quand ils savent pourquoi on leur défend telle ou telle chose, ils sont plus portés à obéir que lorsqu'une interdiction ne leur semble n'être qu'un caprice de grande personne.

Chambre à coucher minuscule

Première règle: simplicité. N'encombrez surtout pas la pièce d'un ensemble de meubles parce que c'est de tradition. Ce qu'il faut ici, c'est très peu de meubles, finis très clair ou encore peints de la couleur des murs avec lesquels ils se confondent.

En employant les procédés modernes de décoration, vous pouvez fort bien avoir des lits jumeaux dans votre minuscule chambre. Disposez-les côte à côte, au centre du mur principal et recouvrez-les d'un grand couvre-pied. Ainsi vous économiserez tissu et espace, tout en donnant la note moderne importante aujourd'hui.

Maintenant, procurez-vous un chiffonnier double et pei-

nez-le de la même couleur que le mur. Suspendez un miroir au-dessus et vous avez tout ce qu'il faut. Pas de bureau de dame et de com-mode de monsieur; ce n'est pas nécessaire quand vous avez chacun la moitié du chiffonnier, et cela étouffe la chambre.

On recommande des murs clairs et unis pour ce genre de décor. Je préfère tapisser le mur à la tête du lit d'un papier décoratif, pour faire du relief. Ou encore, ce qui est superbe, je tapisse le plafond. Essayez, c'est original et joli.

Utilisez des tissus légers pour le couvre-pied et les draperies, une cotonnade, par exemple, et des tons clairs. Pas de tapis, des descentes de lit en coton ou en fourrure seront mieux. Je préfère le coton, car j'aime bien les chambres qui passent à la machine à laver.

Des pantoufles en un tour de main



666

by Laura Wheeler

Vous pourrez confectionner de jolies pantoufles en quelques heures avec ce patron très simple et de belle apparence.

Le patron ne compte que trois parties comme le démontre l'illustration. Ces pantoufles peuvent être faites de coton piqué bordées de coton de laine ou de velours contrastant. Les semelles sont en tissus plus épais ou en feutre. On peut utiliser n'importe quelle retaille.

Le patron 666 se vend dans les grandeurs petite, moyenne, grande et extra grande. Si vous désirez ce patron, faites parvenir .25 en argent à: Le Front Ouvrier, Département des travaux à l'aiguille, 80 ouest rue King, Toronto, Ont.

Ecrivez lisiblement votre nom, votre adresse, le numéro (666) du patron et la grandeur désirée.

Un cas extraordinaire

Trois jumeaux nés à trois dates différentes

NOUVELLE - ORLEANS (N. C.)—Madame Victor Macheca a donné naissance à trois jumeaux: Thomas Marius, né à 10 h. 45, le 1er août; William Alphonse, né à minuit et 12 minutes, le 2 août; et Tessie Marius, née à minuit et 6 minutes, le 3 août. Les trois bébés sont en excellente santé.

La petite fille a reçu le nom de Tessie en souvenir du Dr N. P. Tessitore, qui a surveillé la triple arrivée à l'Hôpital de la Merci. Les enfants seront baptisés à l'église du Sacré-Coeur de Marie, dirigée par les Pères Bénédictins.

Les Machecas ont deux autres enfants: Vicky Lynn, cinq ans, et Charles, quatre ans, mais ces trois nouvelles bouches à nourrir n'inquiètent en rien le père, qui est un brave épicier, épanoui de ce triple présent de la Providence.

(Service d'Information de la C. C. C.)



COURS D'OPERATRICES (industrie de la robe)

Si vous désirez devenir opératrice de machine à coudre dans l'industrie de la robe, inscrivez-vous au cours de dix semaines que met à votre disposition l'Ecole des Métiers Commerciaux, 1265, rue Saint-Denis, Montréal, (HA 6181). L'industrie de la robe a un besoin constant de main-d'oeuvre, et ce cours a pour but de vous donner une connaissance pratique du métier d'opératrice.

DEBUT DES COURS: 8 SEPTEMBRE
INSCRIVEZ-VOUS
AUJOURD'HUI MEME

MINISTERE DU BIEN-ETRE
SOCIAL et de la JEUNESSE
Hon. Paul Sauvé, c. r., ministre.
Gustave Poisson, c. r., sous-ministre.

Protéger les jeunes et les tâches essentielles de

De nombreux enfants sont amenés à travailler trop jeunes, dans des conditions souvent nuisibles à la santé et sans préparation suffisante

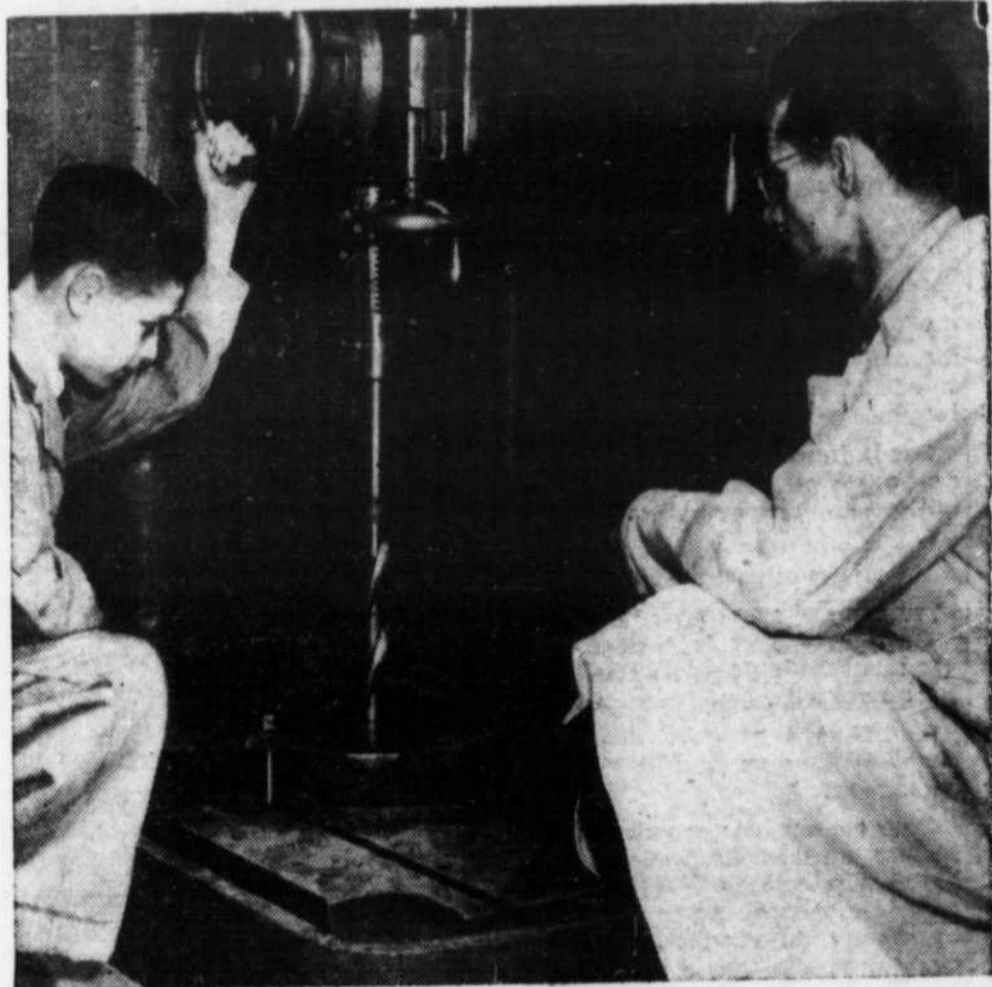
De la jeunesse dépend l'avenir. Donnons l'occasion de montrer ce que nous pouvons faire, disent les jeunes, donnez-nous la santé ainsi qu'une instruction suffisante, et nous en tirerons le meilleur parti pour nous-mêmes, tout en rendant les meilleurs services à la société de demain.

L'Organisation internationale du travail qui, entre autres choses, s'occupe de la jeunesse de tous les pays, définit ainsi les

Le travail des enfants

D'après une étude récente entreprise par le Bureau international du travail, secrétariat permanent de l'Organisation internationale du travail, de nombreux enfants sont encore amenés à travailler trop jeunes, surtout dans les pays sous-développés.

(Notre milieu ne peut certainement pas être considéré comme sous-développé, et



Un adolescent de 15 ans fait fonctionner une grosse foreuse sous l'œil averti de son instructeur de l'école d'arts et métiers. Tous les jeunes travailleurs ont besoin d'une formation professionnelle adéquate pour exercer demain un métier qui leur donnera satisfaction à eux-mêmes et profite le plus possible à la société.

besoins des enfants, dans une brochure qui vient de nous parvenir du Bureau international du travail, Genève (Suisse):

- Naître en bonne santé et commencer à vivre dans des conditions satisfaisantes;
- Être convenablement nourris et logés;
- Avoir une vie normale dans la famille et la collectivité;
- Jouir du maximum d'hygiène;
- Recevoir une instruction rationnelle;
- Être protégés contre l'obligation de travailler trop jeunes, être préparés à un travail utile et satisfaisant et être assurés de conditions de travail convenables;
- Recevoir les soins nécessaires pour pallier les inconvénients résultant de circonstances anormales.

L'Organisation internationale du travail n'a pas pour rôle de répondre à tous ces besoins, mais seulement à ceux qui se rapportent au travail, soit le développement de la formation technique et professionnelle, ainsi que la protection des jeunes contre un travail prématuré ou dangereux pour leur santé. La brochure précitée, "L'O.I.T. et la jeunesse" précise les besoins dans ce domaine et les remèdes à y apporter.

pourtant beaucoup commencent à travailler trop jeunes; une enquête de la J.O.C., publiée l'an dernier dans LE FRONT OUVRIER contenait là-dessus des données révélatrices.

Il est à peu près universellement reconnu aujourd'hui que les enfants et les adolescents doivent être protégés contre le travail prématuré. Des mesures sont prises en ce sens, bien qu'elles ne soient pas toujours appliquées, en raison de difficultés économiques qui tiennent au bas niveau de vie.

Selon l'O.I.T., le problème du travail juvénile est de ceux qui ne peuvent être résolus isolément; on ne saurait fixer de façon efficace un âge minimum d'admission au travail sans s'attaquer à des problèmes essentiels, tels que le plein emploi, la fixation des salaires à un niveau convenable, l'octroi d'allocations familiales suffisantes, et sans prendre des mesures permettant aux enfants d'accéder à l'instruction.

(L'enquête menée l'an dernier par la J.O.C. auprès des jeunes travailleurs du Québec, révélait justement qu'une forte proportion d'entre eux avaient dû commencer à travailler trop jeunes pour aider leur famille; le problème du revenu familial est donc à la base du problème.)

L'O.I.T. considère cependant qu'il est indispensable de fixer légalement l'âge d'admission au travail. Dès 1919, elle a fixé cet âge à 14 ans pour l'industrie; par la suite, elle a fixé plusieurs limites d'âge minimum pour les branches d'activité non industrielles et pour les travaux dangereux. En 1937, l'âge minimum était porté de 14 à 15 ans.

Trente et un pays ont ratifié la convention de 1919 fixant à 14 ans l'âge minimum pour les travaux industriels; cette norme n'était en vigueur que dans 10 pays auparavant.

L'O.I.T. croit cependant qu'il reste beaucoup à faire pour empêcher que filles et garçons ne soient forcés par les circonstances à travailler trop jeunes. En 1945, la Charte de l'O.I.T. a montré le but à atteindre en spécifiant que l'âge d'admission à l'emploi devrait être fixé à 14, 15 ou 16 ans, suivant les circonstances nationales, et qu'il devrait partout être élevé graduellement jusqu'à 16

ans. En même temps, il faut que les enfants soient éduqués dans des conditions qui leur permettraient de faire face à des tâches plus élevées soit au point de vue physique ou moral.

(Dans notre pays, le minimum d'âge d'entrée au travail — la scolarité obligatoire — devrait avoir rien d'étranger, aussi des lois plus strictes sur la mission des jeunes à éviter des dangers d'ordre

La protection de la jeunesse et des jeunes travailleurs

Pour protéger la jeunesse contre les travaux trop fatiguants, l'Org

Qu'est-ce que l'O.I.T.

Une organisation internationale où les gouvernements ont leur mot à dire.

L'O.I.T. (Organisation internationale du travail), dont nous présentons ci-contre les réalisations en faveur des jeunes travailleurs, est l'une des institutions spécialisées qui se rattachent aux Nations Unies. Elle a été fondée en 1919, dans le but d'édifier la base d'une paix durable par l'amélioration des conditions de travail et de vie des peuples du monde entier. Elle se distingue des autres institutions spécialisées en ce que, si son activité est financée par les gouvernements, elle est contrôlée non seulement par les représentants gouvernementaux, mais, conjointement, par ceux des employeurs et des travailleurs. Nous avons là, sur le plan international,

un exemple qui devrait être imité plus largement sur le plan national et aussi sur le plan provincial. L'O.I.T. comporte trois organes principaux: la Conférence internationale du travail, le Conseil d'administration et le Bureau international du travail.

1—La Conférence internationale du travail, qui se réunit chaque année, est composée de façon tripartite; chaque gouvernement y envoie 4 délégués; deux du gouvernement, un des employeurs et un des travailleurs. Cette conférence examine les questions sociales et adopte des conventions et recommandations soumises aux gouvernements par la suite.

2—Le Conseil d'administration

est l'organe tripartite présent dans les bureaux de la Conférence internationale du travail.

3—Le Bureau international du travail, dirigé par un directeur permanent, cherche à améliorer les conditions de travail des travailleurs (Suisse) et Ottawa.

Les conventions et recommandations ne sont pas obligatoires, mais

L'Organisation internationale du travail établit des normes sociales minima à l'échelle internationale, normes fixées par la Conférence internationale du travail. Ces normes prennent la forme de conventions ou de recommandations.

1—La convention peut être comparée à un traité. Les gouvernements des pays membres de l'O.I.T. (tel le Canada) ont le devoir de soumettre toute convention adoptée par la Conférence aux autorités nationales (parlements) dont il appartient de décider de la ratification. Lorsque la convention est ratifiée, le gouvernement est obligé de l'appliquer, et il doit rendre compte chaque année à l'O.I.T. des mesures prises à cet effet.

2—La recommandation, elle, n'appelle pas de semblable ratification; elle sert de guide aux gouvernements, qui doivent néanmoins envisager les moyens d'y donner effet.

Depuis 1919, la Conférence internationale du travail a adopté 103 conventions et 95 recommandations. A la fin de 1952, l'ensemble des conventions avait reçu plus de 1,300 ratifications dans les divers pays.

L'ensemble de ces instruments forme ce qu'on a convenu d'appeler le "Code international du travail". Il couvre de nombreux aspects de la politique sociale, tels

que l'orientation et la formation professionnelle, le travail des enfants, les salaires, la durée du travail, les congés payés, le travail de nuit, la sécurité sociale, l'hygiène et la sécurité du travail,

Aux travailleurs de

Comme on l'a vu, l'O.I.T. ne peut imposer l'application de ses conventions, mais les gouvernements membres sont obligés de les étudier au moins. Cette obligation donne la garantie que les conventions de l'O.I.T. seront discutées et que l'opinion publique aura l'occasion de s'exprimer à leur sujet.

Aux travailleurs de profiter de ces occasions pour faire valoir leur point de vue! Pour ce qui regarde la jeunesse travailleuse, cel-

le droit de grève, les conventions adoptées d'une manière ou d'une autre par les travailleurs.

le-ci peut être dit et demeurant les conventions appliquées dans les pays. Les conventions de l'O.I.T. sont devenues une partie intégrante de la législation de nombreux pays.

LA COMMISSION DES ECOLES DE MONTREAL ANNEE SCOLAIRE

L'OUVERTURE DES CLASSES AU PREMIER SEPTEMBRE MIL NEUF TROIS, A NEUF HEURES DE

Le

es préparer au travail: ont s'occupe l'O.I.T.

ps, le nécessaire doit être
enfants soient élevés et ins-
conditions convenables. Il
t que des limites d'âge en-
soient fixées pour les tra-
des dangers d'ordre phy-

ays qu'on se plait à dire
de 16 ans comme âge
— avec, comme pendant,
toire jusqu'à 16 ans — ne
d'exagéré! Il nous faudrait
exigeantes quant à l'ad-
aux travaux qui compor-
ordre physique ou moral.)

la santé meilleurs

les jeunes travailleurs
insalubres, dangereux ou
Organisation internationa-

O.I.T.?

les ouvriers

l'organe exécutif, également
artite; il se compose de 16 re-
sentants des gouvernements, 8
employeurs et 8 des travail-
s. Ce Conseil est élu par la
férence internationale du tra-

Le Bureau international du
ail (B.I.T.), dont l'activité est
gée par le Conseil d'adminis-
on précité, est un secrétariat
nant, avec sections de re-
ches, d'enquêtes, d'assistance
nique et de publications. Ce
étariat se trouve à Genève
sse) et il a des bureaux no-
ment à Paris, Rome, Bruxelles
ttawa (35, rue Rideau).

ns de l'O.I.T., ais...

roit d'organisation et de né-
ation collective. Les normes
ées par l'O.I.T. ont contribué
e manière sensible à amélio-
les conditions de vie et de
ail dans le monde.

faire pression!

peut faire entendre sa voix,
emandar au législateur que
conventions soient ratifiées et
tiquées, et que les recomman-
ns soient acceptées.

s normes établies par l'O.I.T.
des minima. Un pays qui ne
as plus loin ne peut se van-
être à l'avant-garde... mais
ays qui ne les applique pas
e intégralement, ne peut
inement pas dire qu'il est à
age, surtout quand il est ri-
en comparaison des autres.

LES CATHOLIQUES AL

E 1953-54

URA LIEU LE MARDI
UF CENT CINQUANTE-
E L'AVANT-MIDI.

secrétaire,
MARC JARRY

Il faut des lois adéquates contre le travail prématuré, la généralisation de l'examen médical d'aptitude à l'emploi, ainsi que des services d'orientation et de formation professionnelles

le du travail s'efforce notamment de déve-
lopper la pratique de l'examen médical d'ap-
titude à l'emploi.

Trois conventions internationales pré-
voient cet examen pour les adolescents;
l'une a trait aux travaux industriels, une au-
tre aux travaux maritimes et la 3e aux bran-
ches d'activité non industrielles. Selon ces
conventions, les jeunes gens de moins de 18
ans ne peuvent être embauchés que s'ils sont
reconnus, après un examen médical, physi-
quement aptes à l'emploi envisagé.

nationale, il faut qu'ils trouvent auprès des
services d'orientation et de formation pro-
fessionnelles l'aide qui leur permettra de
commencer leur vie professionnelle en exer-
çant un métier dont ils puissent retirer une
satisfaction personnelle et qui soit utile à la
société."

(Encore là, l'enquête de la J.O.C. mon-
trait bien que les jeunes travailleurs du Qué-
bec souffrent en général d'un manque d'o-
rientation professionnelle et de formation
adéquate par l'apprentissage ou par la fré-



Ces jeunes s'initient au dessin industriel afin d'être demain des travailleurs compétents dans leur domaine. Il est triste de penser que c'est une minorité qui profite de l'orientation et de la préparation au travail, en suivant des cours dans les écoles spécialisées ou en fréquentant les centres d'apprentissage! Les autres entrent au travail souvent trop jeunes, sans préparation aucune, obligés qu'ils sont dans bien des cas de gagner leur vie au plus tôt ou d'aider leur famille dans le besoin.

D'autres conventions limitent le travail
des adolescents durant la nuit; celle de 1919,
révisée en 1948, a trait à l'industrie; selon
cette convention, les jeunes de moins de 18
ans ne peuvent être employés la nuit. D'au-
tres conventions portent aussi sur la durée
du travail, les congés hebdomadaires, les
congés payés annuels, la sécurité et l'hygiène
industrielle, les services d'inspection du tra-
vail et les services de l'emploi.

La préparation des jeunes au travail

La préparation des jeunes au travail est
l'un des points dont se préoccupe de plus en
plus l'O.I.T.

"Il faut aider les jeunes, dit la brochure
précitée, garçons et filles, à se diriger vers le
genre de travail qui leur convient le mieux;
il faut aussi leur assurer la formation néces-
saire. Dans l'intérêt même de l'économie

mentation d'écoles spécialisées; ces institu-
tions existent, mais ne sont pas suffisam-
ment fréquentées, en partie parce que les
jeunes sont obligés de gagner de l'argent au
plus vite.)

Un grand nombre de recommandations
de l'O.I.T. portent sur cette question. En
1949, la Conférence internationale du travail
adoptait notamment une recommandation
très complète sur l'orientation profession-
nelle. En 1939 l'O.I.T. adopta des recomman-
dations sur la formation professionnelle et
l'apprentissage; en 1935, des mesures étaient
proposées pour remédier au chômage chez
les jeunes; en 1937, une recommandation
portait sur la formation professionnelle dans
l'industrie du bâtiment.

Selon l'O.I.T., les jeunes doivent avoir
accès à des moyens de formation profession-
nelle bien organisés et répondant à la fois à

(Suite à la page 10)

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultations de 9 à 6.

7088, St-Hubert DO. 1350

J.-A. PIGEON, Enrg.

Ubaldo et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et
ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slatex" pour hommes
Cordonnerie moderne

68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél.: 2-3424

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Dessins de fabrique en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
1510, rue Drummond

Tél.: L.A. 2152-2153 — MONTREAL
Case postale 368, Station "H"

FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire

Giffard: 3309

1344, rue Sherbrooke-E.

Petites annonces

Cours PAR CORRESPONDAN-
CE — Enseignons Français,
Anglais, Arithmétique, Compta-
bilité, Sténographie, Dactylogra-
phie. Diplôme accordé pour cha-
que matière. Prospectus gratuit
sur demande. Adresser: COURS
PRATIQUES BILINGUES
Enrg., Casier: 66, ST-HYACIN-
THE, P.Q.

FERNAND PION

Assurances générales

584, rue Cadillac, Montréal

Tél.: TU. 2839

Ex-dirigeant jockey

N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque ven-
dredi soir à la Bibliothèque muni-
cipale de Montréal. Le public y
est cordialement invité.

par Joe Dennett

LE PETIT FERMIER

par Kern



RUE PRINCIPALE



par Foxo Reardon



L'ONCLE JOS

par Paul Gringle



JEAN BRILLANT

par Tom Oka



AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS !

Dans le bon vieux temps



A l'âge atomique



Le Coin des Jeunes

Peux-tu deviner ?

- 1—Que font quatre moineaux perchés sur un arbre?
- 2—Quel est le prénom d'homme, qui, si l'on change l'ordre des lettres, devient un prénom de femme ?
- 3—Qu'est-ce qui se met sur une table, se laisse couper et ne se mange pas ?
- 4—J'habite dans le cœur, mais vous ne me sortez de ma demeure que lorsque vous êtes au dessert. Qui suis-je ?
- 5—Quelle différence y a-t-il entre la tour Eiffel et une mouche ?

À VOTRE SANTÉ



Après bonbons et sucreries, vite, prenez la brosse à dents. Vous fuirez ainsi la carie Qui peut vous rendre brèche-dent.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Des charades

- 1—Mon premier est un métal précieux, Mon second est un habitant des cieus, Mon tout est un fruit.
- 2—On boit mon premier On se réchauffe près de mon dernier, On se divertit en mon tout. (Réponses ailleurs dans la page)

NOTE — Le 15 août, nous présentions une charade dans laquelle il s'est glissée une malheureuse "coquille". Une seule lettre était changée, ce qui rendait impossible la solution de la charade. Voici la charade en question:

- 1—Mon premier se construit, Mon second est un fruit, Mon tout est un bruit. Dans la deuxième ligne, on avait écrit bruit au lieu de fruit. La réponse était: mur-mure.

La marche prend bientôt l'allure d'une fuite. Les dents serrées, les bras au corps, les enfants trottent devant Meshkena, qui s'est chargé de tous les bagages pour alléger leur course. A midi, une courte halte. Et puis, on repart. La crainte d'être surpris fait dédaigner la fatigue et il semble que l'on pourrait courir ainsi indéfiniment, tant la pensée de revoir Pascal et le Borgne est odieuse.

Un arrêt forcé. Devant Jacques, qui court en tête, se dresse tout à coup une ourse énorme qui paraît d'humeur à lui disputer le passage. A l'arrivée de la troupe, elle est justement à corriger l'un des deux petits oursins maintenant pelotonnés peureusement au pied d'un arbre.

En d'autres circonstances, les enfants se seraient bien amusés de voir cette maman ourse, assise par terre, son rejeton entre les pattes de derrière, donner la fessée au petit, comme une mère exaspérée par la dernière grosse sottise de son mioche. Cette fois il n'y a pas de quoi rire. L'énorme bête est visiblement de mauvaise humeur. Est-ce d'avoir été surprise dans un acte d'intimité familiale? Est-ce la crainte qu'on en veuille à sa progéniture? Quel que soit le motif, humiliation ou sollicitude maternelle, l'ourse s'avance, les dents découvertes, menaçante.

Jacques, le revolver braqué sur elle, se souvient des instructions données par Meshkena et n'ose tirer. Il recule, tout en faisant face à cette mère enragée; mais son pied s'accroche dans une racine et il tombe...

A ce moment, un coup de feu éclate, tiré par Meshkena. L'ourse prête à se jeter sur l'enfant, s'écroule en gémissant, la tête tournée vers les petits oursins qui pleurent.

Ce n'est pas le temps de s'attendrir. L'intervention opportune du guide a sauvé la vie de Jacques, mais le coup de carabine a sûrement été entendu des bandits, qui doivent accourir de toute la vitesse de leurs jambes. Jacques, à peine revenu de son émotion, est prêt à se remettre en route, mais Meshkena arrêté au côté de l'ourse tire son couteau...

Réponses aux charades
1—Or-ange.
2—Thé-âtre.

As-tu commencé à t'entraîner ?



monde prêt à accomplir une telle besogne sans une sérieuse préparation.

Tu feras des merveilles un jour, ton action sera féconde et le monde sera meilleur à cause de toi si, dès aujourd'hui, dans ta chambre, dans ta classe, à la maison, sur la rue, tu t'entraînes à l'effort volontaire en suivant fidèlement tous les petits règlements qu'on t'impose pour ta formation d'homme et de chrétien.

Voilà, c'est simple, mais c'est tout cela...

(Extrait de "La Vocation", bulletin publié par les Frères de Saint-Gabriel.)

Tu sais ce que cela signifie, l'entraînement? Demande-le aux soldats, aux amateurs de la lutte et de la boxe, aux AS, professionnels... Tous seront d'accord pour te dire que l'entraînement est essentiel au succès. D'ailleurs, tu le sais bien, toi qui pratiques quelques sports avec un certain succès.

Mais, ce que tu ignores trop souvent, ce que tu oublies, c'est l'entraînement nécessaire, la préparation indispensable à toute grande vie.

Pourtant, tu as lu, tu sais l'histoire de Dieu. Etrange, en effet, la place que Dieu donne aux préparations. Quatre mille ans de préparation à la venue du Messie. Il vient sauver le monde et il s'y prépare par 30 ans de vie cachée.

Préparer ta mission parmi les hommes, voilà l'entraînement volontaire que tu dois subir. Ne pas te décourager, compter avec le temps, ne rien bâcler... en te répétant sans cesse que les choses valent ce qu'elles coûtent.

Voilà l'entraînement volontaire, la préparation sérieuse à toute vie.

Combien de garçons et de filles se bourrent le "ciboulot" de rêves fantastiques et de châteaux en Espagne... demain, pensent-ils, ils feront des merveilles au service du Christ et des âmes et, dans le moment présent, ils sont incapables de corriger tel défaut qu'on leur reproche sans cesse...

Pour être un jour apôtre, il faut d'abord s'entraîner à le devenir. Tu n'es pas venu au

Réponses aux devinettes
1—Un nombre pair.
2—Théodore, qui peut faire Dorothée.
3—Un jeu de cartes.
4—Un pépin.
5—Une grande différence.

LE FEUILLETON DU "FRONT OUVRIER"

Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Éditions Jeunesse, 2710, rue Orléans, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-44

Si ses calculs ont justes, dans trois jours il remettra les fugitifs aux mains d'un vieux missionnaire canadien-français, l'apôtre de cette région perdue du Nord américain, une "robe noire" en qui il a pleine et entière confiance. Celui-ci se chargera de rendre les petits à la civilisation et Meshkena sera libre de régler sa querelle avec les deux hommes auxquels il a voué une haine mortelle.

En attendant, il redouble de vigilance. Il a comm. un pressentiment que les bandits approchent et que peut-être il faudra livrer bataille. Depuis quelque temps il a pris l'arrière-garde, car le danger est dans leur dos.

Souvent les enfants l'ont vu, à la tombée du jour, grimper dans un arbre et scruter l'horizon. Ils ont pu le voir s'orienter et les deux garçons l'ont même un peu boudé parce qu'il leur cachait ce nouveau procédé.

Ce que le guide cherchait ainsi à découvrir, c'était un signe de poursuite: une fumée s'élevant à travers les arbres, le vol apeuré d'un geai ou le trille aigu de l'écorneuil, cette petite gazette de la forêt qui rapporte à tue-tête tout ce qu'il voit et entend et, à l'instar d'un gros journal à sensation, créerait une panique pour une branche cassée par le vent ou tout autre événement aussi anodin.

Maintenant que le terrain est accidenté, le guide en profite pour multiplier ses observations.

Aujourd'hui il s'arrête longuement sur un rocher d'où la vue embrasse la plaine qu'ils viennent de traverser. Tout là-bas, près d'un lac qui miroite comme une pièce d'argent toute neuve, une fumée légère monte en serpentant et s'étale au-dessus d'un bosquet de sapins. Est-ce celle d'un feu de campement ou plus simplement une légère vapeur d'eau? Le gros oiseau qui descend en planant dans la direction de ce filet gris va le dire. Ce héron vient passer la nuit dans le lac. S'il se pose près de là, on pourra conclure à une simple vapeur, sinon...

L'oiseau glisse à la crête des arbres. Il semble à Meshkena qu'il le voit déjà ramener dans une position verticale ses longues pattes jaunes et raides, allongées durant le vol pour servir de gouvernail, et rentrer son cou comme un télescope pour mieux voir l'endroit où il se posera. Soudain le héron culbute, s'agite gauchement, bat des ailes avec force et, ayant retrouvé son équilibre, remonte et reprend son vol rythmé vers un autre lac...

Toute la nuit, pendant que les enfants reposent, ignorants du danger qui les menace, le guide veille et débat en lui-même s'il n'ira pas au-devant de l'ennemi et n'engagera pas la lutte le premier. Une seule crainte l'arrête. S'il manque son coup, s'il laisse un seul des bandits ou s'il est lui-même blessé, la situation de ses protégés sera encore pire. Il décide de rester avec eux et de les mettre d'abord à l'abri.

Dès l'aurore il réveille les enfants, les fait manger en hâte et puis: en route!

Eux n'y comprennent rien. Pendant un moment ils se réjouissent, croyant qu'on approche du but. La vue de Mousse à qui l'Indien a remis sa muselière, les fréquents regards que leur guide jette en arrière, leur révèlent la terrible vérité.

A Jacques qui examine son revolver, Jeannine demande, effrayée: "Crois-tu qu'ils approchent?"

Le jeune garçon trouve de très mauvais augure la précipitation du guide, mais il rassure Jeannine: "Je ne crois pas. En tout cas nous allons les recevoir chaudement s'ils viennent."

En parlant, il a brandi son revolver. Meshkena croit qu'il va tirer. Il se précipite sur lui, lui arrache l'arme des mains, puis la lui remet en secouant la tête.

"Compris! dit Jacques, la consigne est de ne pas faire de bruit. La seule chasse permise maintenant est celle des brutes à deux pattes qui portent des pantalons."

A L'ÉCOLE TOUS LES ENFANTS

Content de retourner à l'école dans quelques jours, n'est-ce pas? Maintenant que tu t'es bien reposé, tu te remettras à l'étude avec ardeur afin de bien préparer ton avenir!

Potins et commentaires dans les diverses sphères du monde sportif

Broda amènerait de bons joueurs à Ottawa — Byrne et Watson gardent leurs joueurs d'âge junior — Propos sur le football canadien américanisé — Raison du nombre accru des coups de circuit

Turk Broda qui serait le prochain instructeur des Sénateurs d'Ottawa aurait l'avantage d'obtenir du bon matériel de l'organisation des Leafs de Toronto dont il est sûrement bien vu et estimé. Broda est une "légende" dans la Ville Reine et l'on tiendra sans doute à ce qu'il figure bien... Il devrait avoir la préférence, maintenant que Clancy est devenu coach à Toronto. Les Hornets de Pittsburgh auront probablement plus de difficulté à convaincre Smythe de leur envoyer la crème... Dick Irvin, à Montréal, n'a surpris personne quand il a signé un contrat de deux ans avec le Canadien. Irvin a été critiqué, a toujours laissé dire, mais ses succès témoignent toujours en sa faveur. Il est un pilote qui a de la couleur, qui connaît son métier et qui sait diriger une équipe.

Frank Byrne et Phil Watson n'ont pas perdu leurs joueurs encore d'âge junior. En passant au circuit ontarien, ils pourront compter sur Bob Chevallier, Gaston Pelletier, Ray Cyr, Léo Amodio, Gilles Laperrière, Clermont Doyon,

Gilles Thibault et Jacques Marcotte. Ils pourront également obtenir des joueurs comme Carl Wandowich, Richard Bouchard, Charlie Denommé, Albert "Junior" Langlois et Fernand Turcotte, qu'ils ont pu essayer l'an dernier dans des joutes régulières... Quant au nouveau club, le Frontenac, on ne sait pas encore vraiment quel aspect il présentera. Les Marquis de Jonquière — un nom bien choisi — ont déjà fait connaître les noms de quelques-uns de leurs futurs joueurs. Quelques-uns sont de la région et c'est un bon point.

LE FOOTBALL CANADIEN s'américanise depuis longtemps. Il s'est américanisé dans les alignements parce qu'il s'est américanisé dans les règlements. Les instructeurs canadiens, voulant trouver des joueurs qui comprendront des règlements modifiés dans le sens américain sont naturellement enclins à tourner les yeux de l'autre côté de la frontière. Comme, après quatre ans dans nos alignements, un Américain devient un Canadien au sens

des règlements du football de chez nous, cela veut dire que nos alignements ne présenteront plus, avant longtemps, que des joueurs vraiment américains. Les Alouettes, par exemple, cette année, comptent quatre de ces Américains devenus Canadiens, de sorte que, avec les neuf Américains véritables permis par les règlements, le club en alignera 13. Le football est devenu une entreprise extrêmement dispendieuse. Il tiendra, chez nous, tant que les amateurs pourront payer les salaires fabuleux exigés de ces importés...

Billy Southworth explique le plus grand nombre de coups de circuit dans les majeures, par le fait que les lanceurs ne peuvent plus mouiller la balle... Les assistances baissent à Drummondville. Pour les 49 premières joutes locales, cette saison, le club n'a attiré que 32,891 spectateurs, comparé à 34,823, l'an dernier, et à 77,789 en 1951... Camille Henry n'a plus le bras dans le plâtre. Où évoluera-t-il, cette saison?

Protéger les jeunes et les

leurs besoins et aux nécessités économiques et sociales, locales et nationales; la société tout entière doit contribuer à la préparation des jeunes au travail; il serait nécessaire d'établir à cet effet une coordination entre l'activité des services chargés de cette préparation, de l'enseignement général et de la politique de l'emploi; les jeunes poursuivant une formation professionnelle devraient bénéficier d'une assistance matérielle.

De même, l'O.I.T. juge indispensable que l'orientation et la formation professionnelles soient complétées par des mesures permettant de suivre les jeunes travailleurs qui en ont bénéficié. D'autre part, cet organisme international a fait des suggestions aux gouvernements pour qu'ils prennent des dispositions spéciales concernant le placement des jeunes travailleurs, élément essentiel de la politique en faveur de la jeunesse.

Comme on ne peut régler adéquatement

(Suite de la page 7)

le problème du travail chez les jeunes sans assurer la sécurité de la famille — les jeunes sont souvent obligés de travailler pour aider les leurs — l'O.I.T. s'efforce de favoriser le développement de la protection sociale de la famille afin d'assurer aux enfants, à leur entrée dans la vie, des conditions de sécurité suffisantes et des services sanitaires satisfaisants.

Sous la poussée de ses efforts, on a constaté une extension des systèmes de sécurité sociale couvrant toute une série de risques, en particulier, ceux qui résultent des accidents, de la maladie, de la maternité, de la vieillesse, de la mort et du chômage.

(Dans notre pays, la sécurité sociale n'en est pas à zéro; cependant les diverses allocations versées ne font pas toujours justice à la famille; quant à l'insécurité résultant de la maladie, chacun sait qu'elle existe encore à un degré alarmant.)

Le Montréal a encore des chances de finir en tête

(par J. N.)

Depuis quelques semaines les Royaux de Montréal ont connu une série de revers auxquels ils sont peu habitués. Avant de commencer leur série avec les Cubs de Springfield au stade Delorimier ils occupaient la troisième position du classement, à quatre parties et demie des meneurs, le Buffalo pendant que le Rochester occupait la deuxième, à une partie et demie seulement des Bisons. C'est dire que la situation n'est pas rose pour le club de Wally Ellston qui, depuis des années, fait la pluie et le beau temps dans le circuit Shaughnessy, disposant de ses rivaux avec une facilité qui semblait s'accroître d'une saison à l'autre.

Il ne reste que 22 parties à jouer avant le début des éliminatoires et le club local devra redoubler d'énergie s'il veut décrocher un autre championnat. La situation n'est pas désespérée,

loin de là, mais à moins d'une tenue exceptionnelle d'ici la fin de la saison les Royaux devront baisser pavillon devant des clubs qui semblent posséder sur eux une supériorité peu douteuse.

Les sept rencontres qui seront disputées entre eux et les Bisons d'ici la fin du calendrier décideront à n'en pas douter du championnat. Si le club local parvient à se hisser en première place il sera difficile à vaincre dans les éliminatoires et la finale. Le fait de jouer au stade local sera par ailleurs le stimulant dont il a besoin pour reprendre son aplomb tant au bâton qu'au monticule.

Quant à la quatrième position du classement ce sera une lutte où ne peut plus serrée entre le Baltimore et le Toronto et nous croyons que l'équipe du Maryland l'emportera sur celle de la Ville-Reine, grâce à sa plus grande combattivité.

Une trop grande importance donnée au joueur américain

(par Jules Lebeau)

SAINTE-JEROME, 24. (DNC) — L'organisation des Cardinaux de Saint-Jérôme ne semble pas avoir eu la main heureuse dans son choix de joueurs cette saison.

Dès le début, les directeurs de l'équipe jéromienne ont jeté un coup d'oeil de l'autre côté de la frontière, croyant que le mot "Américain" était synonyme de "Etoile de Baseball". Pensant être sur le bon chemin, ils ont rapidement fait l'acquisition d'une bonne douzaine d'importés. Au début, tout alla bien, étant donné la présence parmi ces importés d'un professionnel du nom de Humphries.

Le truc fut alors découvert par la direction du Sainte-Thérèse et le chat dut sortir du sac avec le résultat que l'on

connaît. La direction des Cardinaux s'aperçut alors que tout ce qui restait de son équipe n'était plus qu'un "Dumping" de matériel étranger. Trop tard pour reconstruire une équipe, étant donné que tous les bons joueurs de la province étaient déjà sur contrat, les directeurs du Sainte-Jérôme se bornèrent à espérer que les autres équipes de la ligue ne seraient pas en posture. Encore une fois leur espoir fut trompé.

La conclusion est évidente: il ne faut pas chercher à l'étranger ce que nous avons — ici même dans notre province. Les organisateurs et les partisans des Cardinaux de Saint-Jérôme l'ont appris à leurs dépens cette année.

Le baseball du soir n'a pas abrégé les carrières

Le représentant des joueurs de baseball de la Ligue nationale, Ralph Kiner, ayant représenté aux magnats de ce circuit que l'on devrait ramener de dix à huit ans, la durée du séjour dans les majeures permettant à un athlète de toucher les bénéfices prévus de la pension, par suite du plus grand nombre de joutes sous les réflecteurs, Warren Gilles a voulu faire une enquête afin de juger de la valeur de cette demande. Kiner avait présenté cette demande, en soulignant que le développement du baseball sous les réflecteurs signifiait que la vie était devenue plus dure pour les joueurs et que ceux-ci ne pouvaient durer aussi longtemps dans les majeures.

L'enquête de Gilles a révélé le contraire. Gilles a pris comme comparaison, juin 1938, et juin 1953. En juin 1938, le facteur joutes du soir ne comptait pas. Or, en 1938, il n'y avait que 28 joueurs comptant alors 10 ans ou plus dans le baseball majeur dans la Ligue nationale contre 30, en juin 1953. Il y avait aussi, en 1938, que 13 joueurs de 8 ou 9 ans de service, contre 17 actuellement.

Il est vrai que, en comptant le nombre d'années de service des joueurs actuellement, on tient compte du temps passé dans l'armée, celui-ci s'ajoutant automatiquement aux années de service dans le baseball. Mais Gilles ne croit pas que cela rende la comparaison injuste. Car, un athlète vieillit quand il va dans l'armée et s'il peut s'adapter au jeu des majeures en revenant, cela suppose un effort considérable.

Il est à remarquer que les joueurs, en général, ne sont pas opposés à évoluer sous les réflecteurs. Ils veulent, par contre, qu'on les récompense adéquatement.

Ici et là... Au dire d'EDDIE STANKÉ, PEANUT LOWERY est le meilleur frappeur de relève qu'il ait vu dans sa carrière. Lowery a des chances d'abaisser le record de 22 coups sûrs pour une saison pour un frappeur de relève établi en 1932 par Sam Leslie, des Giants... MICKY VERNON, qui mène chez les frappeurs de l'Amérique avec une moyenne de .331, attribue son succès à l'inspiration que lui donne sa fillette unique, Gay Anne, qui lui est née, l'an dernier, après 11 ans de mariage. Vernon est âgé de 35 ans... Six joueurs des Phillies de Philadelphie comptent au moins dix ans dans les majeures... Ce sont Del Ennis, Bill Nicholson, Connie Ryan, Eddie Walkus, Ken Silvestri et Johnny Wyrostek... Les Red Sox ont renversé les rôles: difficiles maintenant à vaincre à l'étranger, plus faciles à vaincre chez eux.

À COMPTER DU 31 AOÛT...

'LE SURVENANT'

sera entendu de 6.30 à 6.45 p.m. sur le réseau de postes suivant:—

CBF - MONTRÉAL
CBV - QUÉBEC
CBJ - CHICOUTIMI
CHNC - NEW CARLISLE



BRADING

présenté par

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

Un circuit vraiment provincial

C'est ce que signifie l'adhésion de Chicoutimi au circuit Molini — Un geste qui fait honneur à cette ville et rend témoignage du grand dévouement du président — Et la Ligue senior des Laurentides?

(par PAUL GUERTIN)

MONTREAL, 25.—L'entrée de Chicoutimi, l'an prochain, dans le circuit Molini, est une des nouvelles les plus intéressantes de la saison dans le domaine du baseball. C'est vraiment un coup de maître de la part d'Albert Molini et un geste qui parle en faveur de la ville qui l'a posé.

Il y a longtemps évidemment que l'on parlait de Chicoutimi comme d'une franchise possible dans la Ligue de baseball provinciale. Mais la question des distances avait sans doute fait l'objet de nombreuses discussions de la part des dirigeants de cette ville avant qu'ils ne se décident. L'éloquence persuasive de Molini a sûrement joué là un rôle important.

On a dit que Chicoutimi serait doté d'un stade ultra-moderne. Nous n'en doutons pas. Ceux qui ont vu son collée — et nous sommes de ceux-là — savent que les gens de Chicoutimi font bien les choses dans ce domaine. C'est à se demander s'il existe une ville plus sportive que Chicoutimi. Les clubs de baseball de la Provinciale qui s'y rendront s'en rendront compte. Les foules ne manqueront pas.

Ce qui est intéressant, dans toute cette affaire, c'est que le circuit Molini prend une belle ampleur et qu'il justifie encore mieux son titre de Ligue Provinciale. Les principaux centres de la province y sont maintenant représentés.

On a laissé entendre que deux des clubs actuels pourraient bien donner leur démission pour rai-

sons financières. Il semble bien que l'un de ces clubs pourrait être Drummondville qui n'a pas attiré de bien fortes assistances, cet été, mais nous serions surpris que le syndicat qui opère cette franchise veuille ainsi s'en départir. Drummondville peut faire vivre un club de calibre "C", si ce club gagne un peu plus régulièrement que cette année.

Ce qui est encore intéressant pour les amateurs de baseball de la province, c'est que l'on discute de plus en plus de la possibilité de l'entrée de la Ligue Senior des Laurentides dans le giron du baseball organisé. Nous savons que la chose n'est pas facile, mais nous avons toujours cru qu'il serait sage d'en arriver là. Et s'il est possible, ce circuit pourrait entrer dans la même classification que la Ligue Provinciale.

Ce serait là un sujet de grande émulation. Comme les représentants de la Ligue Nationale et ceux de la Ligue Américaine, nos deux champions pourraient se rencontrer en fin de saison dans une classique qui deviendrait notre petite série provinciale. Et, au milieu de la saison, une joute d'étoiles entre les deux circuits, ne serait sûrement pas mal vue non plus.

Nous savons que le Dr Cherrier, président de la Ligue des Laurentides, a dû étudier la question sous tous ses angles. Mais, devant l'expérience du circuit Molini, qui n'a cessé de se consolider, de se développer depuis son entrée dans le baseball organisé, notre avis est qu'une autre ligue pourrait elle aussi bénéficier de ces avantages. Nous reviendrons sûrement sur cette question.

Thetford Mines espère finir en 4e place, mais St-Jean reste optimiste

La cédule favoriserait le club Thetford — Par ailleurs, le Saint-Jean est engagé dans une série de victoires qui rend les amateurs fort confiants — Genovese obtient un excellent rendement de ses hommes

THETFORD MINES, 24 (D.N.C.) — Quel club sera le détenteur de la quatrième position du circuit Molini? place actuellement disputée entre le Thetford Mines, Trois-Rivières et Saint-Jean. Sans doute, au moment où vous lirez ces lignes, les chances seront plus grandes pour l'un ou l'autre de ces clubs, mais actuellement les Mineurs semblent être les favoris si l'on considère que le Trois-Rivières a une grosse semaine devant lui, soit neuf parties en sept jours: deux avec Saint-Jean, 2 avec Granby; deux également avec Sherbrooke et enfin trois avec les Braves de Québec, dont la dernière sera jouée sur leur terrain; les huit précédentes sont toutes jouées à l'étranger.

Pour ce qui est des Mineurs, ils joueront en ce même temps, seulement 6 parties, dont une avec Saint-Hyacinthe, deux avec Saint-Jean et deux avec Sherbrooke. Trois de ces joutes auront lieu à l'étranger et trois sur leur terrain. C'est là un précieux avantage pour les Yankees de Trois-Rivières et ils devraient en profiter pour la bonne raison qu'ils auront dans les quatre derniers jours à faire face à Granby et Québec à trois reprises respectivement.

Quant au Saint-Jean, il devra combattre d'une façon sensationnelle pour déclasser et Thetford Mines et Trois-Rivières.

A SAINT-JEAN

(par Georges-C. Blanchette)

SAINT-JEAN, 24 (D.N.C.) — A la surprise générale, les Canadiens ont connu une sensationnelle série de victoires, pour s'approcher dangereusement de la quatrième position, gagnant huit des neuf dernières parties disputées. La marge les séparant d'une place dans les séries de détail est maintenant très minime, et au train où vont les choses, il ne serait pas trop surprenant de voir Trois-Ri-

vières et Thetford Mines céder la place aux combattifs Canadiens.

Le valeureux gérant George Genovese, à qui certains reprochent un manque de stratégie un peu partout, se justifie davantage, et pour notre part, nous n'avons jamais douté des capacités de celui-ci comme pilote. Il a vraiment abattu de la bonne besogne, et son jeu exceptionnel à l'arrêt-court est en partie responsable des récents succès du club. Genovese a effectué le jeu défensif de l'année, pour sauver une importante partie contre les Phillies et son expérience à ce poste a été un fait saillant en ce qui concerne nos chances de se classer.

La venue de Bill Cayavec, tel que nous l'avions laissé entendre dernièrement, est maintenant chose du présent et son esprit de combattivité s'est étendu au club entier. Maintenant, on n'essaie pas de finir la partie au plus tôt, advenue que pourra quant au score final, il faut la gagner, c'est tout. Genovese est habile à obtenir le meilleur de chacun de ses hommes, et l'esprit qui anime l'équipe en ce moment promet des surprises.

Barnell Howard, une récente acquisition du club local a fait ses preuves et son coup de bâton aubure bien pour l'équipe. Dans ses trois dernières joutes, Howard a réussi le total impressionnant de dix coups sûrs, dont cinq trois-butts, deux deux-butts et trois simples. Cayavec frappe avec une régularité surprenante, et est un atout de premier ordre.

Les joutes qui seront disputées cette semaine diront finalement qui obtiendra la position tant convoitée, la quatrième. Les Canadiens reçoivent les Yankees deux fois et deux victoires des nôtres relégueraient les trifluviens au sixième rang. Le Saint-Jean visite

ensuite les Mineurs pour deux parties et inutile de commenter les résultats, advenant deux autres triomphes. La saison tire à sa fin, et si le club local devance ces deux adversaires, il gardera certainement son avance jusqu'à la fin.

Les amateurs qui ne se sont pas rendus voir les dernières joutes dont 6 étaient jouées au stade local la semaine dernière ont vraiment manqué quelque chose, et croyez-nous, les spectacles offerts valent la peine qu'on se déplace pour y assister. Nos joueurs ont la quatrième place en vue, et allons voir s'accomplir ce que la plupart croient impossible. Probablement la tradition: la poussée finale du club local tous les ans.

Bravo au conseiller Jean-Paul Hamelin

Le conseiller J.-Paul Hamelin, de Montréal, vient de prier la ville d'acquiescer le stade de la rue Delorimier, en vue d'attirer une franchise des Majeures dans la métropole canadienne. Le problème est posé à l'exécutif, l'idée est lancée de façon concrète.

Le conseiller Hamelin mérite d'être félicité pour avoir osé aborder ce problème. Évidemment sa lettre qu'il a adressée au directeur des services n'offre pas beaucoup de précisions, elle ne touche pas, par exemple, à la question de l'aménagement du stade, une fois acquis des Dodgers, pour en faire un parc du calibre des Majeures. Mais, encore une fois, l'idée est lancée. Espérons qu'elle fera son chemin. Il y a au moins lieu de l'étudier sérieusement, sous tous ses angles.

Cornwall jouera au hockey dans le circuit Thérien

Le président de ce circuit est fort actif — Cédule de 48 joutes comme pour la Ligue de hockey junior "A" — Plus de joutes contre les clubs d'Ontario

Le président Alphonse Thérien est un homme actif. Nous savions depuis longtemps qu'il désirait élargir les cadres de sa Ligue provinciale de hockey. Il a déjà un pas de fait dans la bonne direction, puisqu'il vient d'annoncer que la ville de Cornwall était acceptée dans son circuit et que d'autres villes étaient désireuses d'imiter cet exemple.

Il n'y a pas tellement longtemps que Thérien dirige ce circuit, mais déjà il y a fait sa marque. C'est grâce à ce même homme que la Ligue Junior A du Québec a commencé son essor, c'est sous sa présidence qu'a commencé sa transformation.

C'est que M. Thérien est un homme d'action avant tout. Il aime la discipline, il aime un circuit discipliné. Et puisqu'il est le président, il entend mener son circuit, en faire un succès. Il faut pour cela s'en occuper, s'en occuper activement. Mais il connaît son hockey pour y être mêlé depuis sa tendre enfance. Il connaît aussi à peu près tous les joueurs, en raison de sa longue affiliation au hockey junior dans la province. Son expérience est extrêmement précieuse et il la fait servir au bien de la cause. Nous lui souhaitons tout le succès désiré.

Dans le domaine du hockey junior, la Ligue vient d'adopter un calendrier de 48 joutes. Les Marquis de Jonquière, un des deux nouveaux clubs du circuit, ouvrira la saison sur son terrain, le 19 oc-

tobre, en rencontrant le Frontenac de Québec. Une décision prise à la dernière réunion des directeurs a été une surprise, toutefois. Nous voulons parler de la suspension du programme de joutes entre clubs du circuit québécois et du circuit ontarien.

On n'a pas donné de raisons pour justifier l'abandon de la ligue de conduite antérieure. Ien ne laissait soupçonner que l'on laisserait tomber ce calendrier de joutes mixtes. Il nous semblait que la popularité de ces joutes était un bon argument en faveur de leur maintien. On en a jugé autrement. C'était le droit des dirigeants du circuit, mais nous aimerions savoir quelles raisons ont milité en faveur de ce geste.

Cockell vs Charles le 29 septembre!...

LONDRES (P.A.) — L'ancien champion des poids lourds, Ezzard Charles, serait le prochain adversaire de Don Cockell, champion poids lourd britannique. Jack Solomons, le promoteur britannique, veut fixer le combat contre Cockell pour le 29 septembre, à Londres.

"Si le gérant de Cockell consent à cette date, je tâcherai d'avoir un des meilleurs boxeurs américains comme son adversaire", a dit Solomons, hier.



Pour couronner un match de tennis, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Dow . . .

"CLIMATISÉE"



OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

Bientôt 200,000 ENFANTS marcheront vers l'ÉCOLE



Chacun des enfants, garçons, filles, collégiennes et petites demoiselles qui auront la bonne idée de venir acheter leurs souliers et bottines au 3e étage chez DUPUIS y trouvera le confort et l'élégance nécessaire.

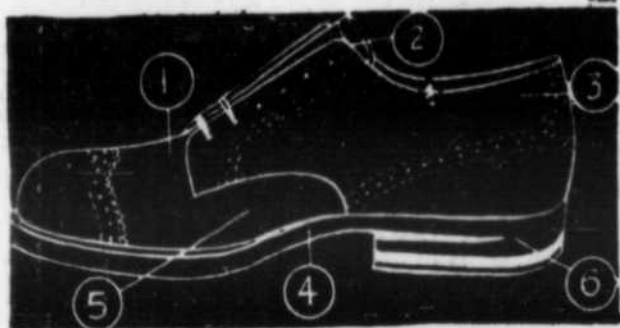
POUR PARTIR DU BON PIED AU DEBUT DES ETUDES LINA

Créations automne 1953 en cuir
"kip" brun, noir aussi cuir verni



Les plus nouveaux, les plus jolis souliers à Montréal attendent les petites demoiselles chez DUPUIS. Empeigne montante à 2 courroies — empeigne fantaisie à 2 courroies. Semelles épaisses en composition. Doublure tout cuir, fausses-semelles durables, talons caoutchouc.

Pointures 4 à 9, largeurs AA à B 6.95
Pointures 11 à 13, largeurs B et D 5.45



FAMEUSES CHAUSSURES CORRECTIVES EDWARDS

REPONDANT A LA PRESCRIPTION DU MEDECIN
PRENEZ NOTE DE CES DETAILS

- 1—Cuir ELK pliable et souple
 - 2—Langue solidement retenue en place
 - 3—Empeigne cuir pliable et souple
 - 4—L'arche CORRECTED Edward est en forme
 - 5—L'intérieur de l'empeigne rejoint l'arche
 - 6—Forme combinée permet un ajustement parfait
- LES PLUS FAMEUSES CHAUSSURES ORTHOPEDIQUES
AU MONDE — HAUTE FABRICATION AMERICAINE —
CUIR ELK BRUN



Pointures 6 à 8, la paire 6.95
Pointures 8 1/2 à 12, la paire 7.95
Pointures 12 1/2 à 13, la paire 8.95



Collégiennes — Etudiantes demoiselles

SOULIERS D'AUTOMNE ELEGANTS . . . NOUVEAUX

La maison de haute renommée DUCHAINE — de Québec a réalisé cette série incomparable de beaux modèles avec le fameux TALON 12/8. Escarpins, à courroie en noir, brun en cuir verni noir. Semelles "Neolite" fausses-semelles cuir fin. Pour la tenue habillée, les réceptions et sorties.

• en veau • en suède • en verni.

Fabrication DUCHAINE, pointures 4 à 9. Largeurs AA à B.

En exclusivité
CHEZ DUPUIS 8.95



CARROUSEL

pour fillettes et garçonnetts

Cuir "Kip" brun ou noir

Ces fameux souliers sont tous à trépointe "Goodyear". L'arche renforcée d'un support. Talons droits ou "Thomas". Fausses-semelles de cuir. Doublure cuir.

Pointures 8 1/2 à 12, B et C 5.95
Pointures 12 1/2 à 13, B et C 6.95

DUPUIS — troisième, St-Christophe

"DISTINCTION"

créations "SAVOY"

Pour fillettes, écolières, pointures: 11 à 13. Largeurs B et D chez DUPUIS 4.95

Les plus nouveaux souliers d'automne en cuir "Kip" brun, noir, aussi cuir verni. Egalement en cuir fini suédois noir. Souliers montants, courroie fantaisie, empeigne perforée. Espalons semelles, aussi semelles simples. Doublure cuir.

REÇU LE

2 JUIL 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

